La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 22 JUIN 1960 | No 31

HORIZONS

Mgr Grandin avait parfaitement raison

Fin de juillet 1861.

Deux mois plus tôt, Monseigneur Vital Grandin, o.m.i., avait quitté l'Ile-à-la-Crosse pour visiter les quelques missions échelonnées sur les bords du Lac Athabasca et le long de la rivière Mackenzie. Il devait également en fonder de nouvelles, si le besoin s'en faisait sentir.

Justement, ce jour de juillet 1861. Monseigneur faisait part à Monsieur Ross, le grand bourgeois de la Compagnie de la Baie d'Hudson, de son intention d'établir une nouvelle mission à un endroit qui devait devenir le Fort Providence.

Malgré un extérieur assez courtois. Monsieur Ross n'était pas sympathique aux missionnaires catholiques: par tous les moyens possibles. il cherchait à les décourager. en faveur de son église protestante. A bout d'arguments, Ross ne put s'empêcher de découvrir son petit jeu et déclarer: "Vous ne pourrez pas nous tenir tête Monseigneur. vous n'êtes pas assez riches".

Loin de se laisser désarmer, Monseigneur répond tout simplement: **"Monsieur, dans ce pays les richesses ne suffisent même pas: il faut savoir s'en passer et y suppléer en se sacrifiant".**

12 juin 1960.

Accompagné de trois évêques, d'une cinquantaine de missionnaires et devant une foule de fidèles émerveillés, Son Excellence Monseigneur Paul Piché, o.m.i., quatrième successeur de Monseigneur Grandin, a la joie de bénir solennellement la Cathédrale de Fort Smith, un édifice dont la splendeur et la magnificence dépassent tout ce que l'honorable Compagnie de la Baie d'Hudson et tout ce que même le Gouvernement fédéral n'ont jamais pu construire dans le Territoire du Nord-Ouest.

Cette Cathédrale symbolise les progrès tant matériels que spirituels réalisés par l'Eglise catholique dans ces vastes Territoires. En moins de cent ans, elle donne parfaitement raison à Monseigneur Grandin et elle ferme la bouche à tous ces Ross, trop enclins à chanter un De Profundis sur le cadavre de l'Eglise catholique.

J.P.

La pensée catholique et les élections américaines

Les élections à la présidence des Etats-Unis soulèvent toujours un très vif intérêt, tant dans ce pays qu'à l'étranger. Les prochaines attirent encore davantage l'attention. du fait qu'un Catholique,

(suite à la page 8)



M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, travaille actuellement dans la région de St-Paul, où il visite les familles individuellement. Jusqu'à date il est très satisfait des résultats obtenus, car plus de 60% des familles visitées ont adhéré ou adhéreront très prochainement à l'Association, ainsi qu'à son plan de Sécurité familiale. En passant à Végreville, M. Trottier a remis à l'épouse de M. Alfred Bouchard, décédé récemment, la somme qui lui était due en raison de son adhésion à l'ACFA. Monsieur Bouchard est l'un des quatre membres décédés jusqu'à date et dont l'épouse a bénéficié du plan de Sécurité de l'ACFA.

L'hon. Brooke Claxton est décédé à 61 ans

Ottawa. — Le cancer a eu raison d'un homme qui ne se rendait jamais.

Trop malade depuis quelques semaines pour aller à son bureau, M. Brooke Claxton travaillait d'arrache-pied chez lui. Cependant il a fallu le conduire à l'hôpital. Il y est décédé à l'âge de 61 ans.

Ce travailleur infatigable était au moment de sa mort le président du Conseil des arts du Canada, poste qui ne lui rapportait pas un seul sou et auquel il consacrait néanmoins plusieurs heures tous les jours, et vice-président et directeur général au Canada de la société d'assurance-vie Metropolitan.

C'est lui qui a créé le ministère de la Santé et modernisé la Défense du Canada.

Politique internationale

Le changement de régime à Ankara

Immédiatement après les incidents de Corée qui amenèrent la chute du gouvernement dictatorial de M. Synghman Rhee, les étudiants de Turquie et ceux notamment des grandes villes d'Ankara et de Constantinople se sont également mis en branle. On a cru un instant qu'il s'agissait d'incidents sporadiques mais il apparut bientôt que la masse de la population et même les milieux les plus divers soutenaient l'action de ces étudiants.

On sait qu'à la mort du chef incontesté de la Turquie moderne, le général Ataturk, son fidèle lieutenant M. Inonu lui succéda à la tête du parti républicain ; il y demeura jusqu'en 1954 s'assurant à chaque élection des majorités fort considérables ; il y a cependant lieu de noter que pendant tout un temps ces élections étaient plus ou moins truquées. En 1954, lorsque des élections libres purent enfin avoir lieu, le parti de M. Inonu fut balayé du pouvoir et remplacé par le parti démocrate de M. Menderes.

On pouvait croire que le nouveau parti, fort de l'expérience du passé allait continuer dans la ligne d'une politique vraiment démocratique. M. Menderes prit quelques décision heureuses. Il renforça notamment la participation turque à la guerre de Corée et l'on sait les brigades turques envoyées là-bas y eurent une attitude vraiment héroïque et qu'à certains moments même sauvèrent l'ensemble du front. Il assura également la participation de la Turquie à l'OTAN et l'installation de bases américaines un peu partout sur son territoire Mais à l'intérieur même du pays, M. Menderes continua à suivre une politique vraiment dictatoriale qui s'accentua d'année en année. C'est ainsi que ses adversaires furent un à un emprisonnés, que plus de la moitié des journalistes furent empêchés de travailler et que 14 journaux au moins furent suspendus. A plusieurs reprises l'opposition fut vraiment brimée et son chef incontesté M. Inonu fut même menacé d'emprisonnement.

(suite à la page 8)

Le R.P. Charles Devic o.m.i. est décédé dimanche dernier à Saint-Albert

Dimanche dernier, le 19 juin, peu après midi, le Révérend Père Charles Devic, Oblat de Marie Immaculée, rendait paisiblement son âme à Dieu, au Foyer Youville de St-Albert, à l'âge de 81 ans.

Né à Belmont, dans le diocèse de Rodez, en France, le 18 juin 1879, de parents modestes cultivateurs, il reçut le baptême dès le lendemain de sa naissance. Après de bonnes études primaires à l'école de Verrière, il entrait en 1891 au petit séminaire de Belmont; puis il passait, en 1899, au grand séminaire de Rodez pour y faire sa philosophie et sa théologie. Il y recevait les Ordres mineurs en décembre 1902.

C'est alors que l'appel des missions se fit entendre en lui et qu'il demanda à entrer dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Après les autorisations requises, il frappait en octobre 1903 à la porte du noviciat des Oblats qui se trouvait alors à St-Pierre-d'Aoste, Italie. Son année de noviciat terminée, il passait de là au scolasticat de Liège en octobre 1904, et, l'année suivante, il recevait l'ordination sacerdotale, le 8 décembre 1905, des mains de Monseigneur Roelens, vicaire apostolique de Haut-Congo.

Quelques mois plus tard, le 20 mars 1906, le Supérieur Général lui assignait comme première obédience la maison de St-Albert. A son arrivée sur la colline, il était désigné comme professeur au petit séminaire et y demeura cinq années jusqu'à sa nomination comme vicaire à la paroisse St-Joachim en novembre 1911. De là il passait, comme vicaire à la paroisse St-Antoine, d'Edmonton-sud, en juillet 1912, puis deux ans plus tard, en juillet 1914, une nouvelle obédience l'envoyait au Juniorat St-Jean, d'Edmonton, comme professeur. Mobilisé dans l'armée française pendant la guerre de 1914-18, il rejoignit la France en 1915, fit du service en France comme infirmier, puis fut envoyé avec le corps expéditionnaire de l'Armée d'Orient, à Salonique, pendant lts deux dernières années de la guerre.

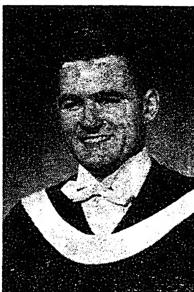
Après sa démobilisation, il reprenait en 1919 le bateau pour le Canada et le Juniorat St-Jean où il devait rester comme professeur et économe jusqu'en 1931. A ce moment-là, ses supérieurs l'envoyèrent dans le sud de la province, d'abord à l'école indienne Ste-Marie de Cardston où il passa sept années, puis à celle de Brocket où il demeura de 1938 à 1941. En septembre de cette année-là, il passait du sud au nord de la province oblate, et se rendait à North-Battleford pour y remplir les fonctions de chapelain de l'hôpital tenu par les soeurs de la Providence et assister le Père LaRose, alors curé de la paroisse. Au printemps de 1950, le R.P. Provincial le priait de se rendre à l'Orphelinat St-Patrice, de Prince-Albert, pour y être l'assistant du R.P. Valois, directeur de cette institution. C'est de là qu'une nouvelle obédience l'appelait, en août 1951, à la maison provinciale St-Joachim, d'Edmonton, où il devait passer les neuf dernières années de sa vie.

Sa santé, qui avait été relativement bonne jusqu'à ces derniers mois, commença à décliner durant l'hiver dernier; et c'est au moment où il venait d'achever la notice nécrologique de son ami et

(suite à la page 8)



Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton assistera à la cérémonie d'ouverture du grand Congrès Eucharistique qui se tiendra à Saint-Paul, les 8, 9 et 10 juillet prochain. Son Excellence présidera à la cérémonie d'Action de Grâces qui suivra la Communion à la sainte Messe d'ouverture.



Le Dr Bernard Brosseau, fils de M. et Mme Hector Brosseau, de St-Paul, vient de recevoir son doctorat en Médecine. Le Dr Brosseau est un ancien élève du Collège Saint-Jean.

La semaine

Dans le monde

L'annulation du voyage du président Eisenhower au Japon a été le point culminant d'une crise importante qui prend des proportions considérables. La tournée extrême-orientale du président des Etats-Unis avait été prévue plusieurs mois à l'avance. En ce qui concerne le Japon, elle devait coincider avec la signature du pacte d'assistance mutuelle avec les Etats-Unis. Or ce pacte défensif est très mal vu par les communistes qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour compromettre la bonne entente entre les deux pays. Leur travail a été facilité par le fait que dans le peuple japonais existe une rancune, en somme toute compréhensible, vis-à-vis les Américains. La mort de centaines de milliers de civils par les bombes atomiques de Nagasaki et Hiroshima, et ensuite toutes les mesures imposées par les Américains vainqueurs à un pays où la tradition était très forte, créent un climat favorable pour toute agitation politique. Travaillée par les agents communistes, la foule japonaise, ouvriers et étudiants s'est déchaînée contre le gouvernement Kishi jusqu'à ce que soit annoncée l'annulation du voyage d'Eisenhower. Les manifestations se poursuivent demandant maintenant la démission du premier ministre japonais et la non-ratification du pacte avec les Etats-Unis.

Il est intéressant de noter que dans les manifestations japonaises, on sent presque ouvertement la main des communistes chinois. C'est une nouvelle preuve de l'activité déployée par Pékin ces derniers temps. Le poids de la Chine communiste se fait de plus en plus sentir sur la scène internationale. Khrouchtchev ne l'a pas caché à son retour à Moscou après l'échec de la conférence au sommet: l'URSS exige dorénavant la participation de Pékin à toute grande conférence. C'est encore la Chine communiste qui joue un rôle prépondérent dans l'attitude de l'aile

(suite à la page 8)



Le gouvernement d'Italie a généreusement offert six bourses d'études aux étudiants canadiens, cette année. — Robert Thomson, de Victoria, et Fiamma Ragona, de Vancouver, sont deux heureux gagnants de ces bourses en Colombie. Ce qui leur permetteront de poursuivre leurs études, pendant un an, aux frais du gouvernement italien, en Italie. — Flle Fiamma Ragona, fille du Dr et de Mme Paolo Ragona, de Vancouver, a choisi les Universités de Florence et de Rome, pour la poursuite de ses études, dans l'immortelle langue de Dante. — Ses vacances lui permetteront de visiter , à Naples, sa grand'mère, la Marquise d'Inici.

La semaine

A Ottawa

Les députés ont appris avec dépit qu'ils n'auront pas de vacances de si tôt.

Le premier ministre, faisant l'inventaire des mesures encore à l'étude, a chassé tout espoir d'une fin de la session au moins avant la fin de juillet.

La prise de position du gouvernement montre encore une fois la nécessité d'une refonte du système parlementaire canadien. Depuis la Confédération, le Parlement a siégé de Janvier jusqu'à la fin des travaux, ce qui au début du siècle voulait dire avril ou mai.

Mais aujourd'hui, le développement du pays semble exiger la présence presque continuelle des députés en séance parlementaire allant de janvier jusqu'aux grandes vacances et continuant à l'automne.

* * *

Une des conséquences directes de l'échec de la conférence au sommet semble avoir été la décision du gouvernement de doter le pays de missiles Bomarc comme prévu d'ici la fin de l'année prochaine. Ajoutons que le succès des essais y a contribué.

* * *

M. Diefenbaker a exprimé l'espoir qu'un accord permettra le "rapatriement" de la Constitution.

(suite à la page 8)

S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., bénira six nouvelles cloches dimanche prochain

La cérémonie, à laquelle tous les fidèles sont invités, commencera à 3h. p.m.

Dimanche prochain, le 26 juin, à 3h. p.m., six cloches neuves seront bénites et consacrées, à Saint-Paul, dans le parc devant l'évêché. Quatre d'entre elles formeront le carillon destiné au clocher de la Cathédrale, et les deux autres, plus petites, s'en iront ensuite, l'une à St-Antoine de Goodridge, et l'autre, au camp Etudiant, sur le bords du lac Saint-Vincent.

Ces cloches ont été coulées à Annecy, en Haute-Savoie, au sud de la France et tout près de la Suisse. Elles ont été coulées par la célèbre Fonderie Paccard, dont la réputation comme fonderie de cloches est universelles. S.E. Mgr Lussier, évêque de Saint-Paul, a assisté au coulage de l'une d'elle, lors de son dernier voyage à Rome.

Les six cloches ont quitté Marseille le 2 mai dernier, à bord du bateau "Toscanelli". Elles ont fait le trajet à travers l'Atlantique, sont passées par le canal de Panama, puis sont arrivées à Vancouver le 17 juin. Le soin de leur transport de Vancouver à Saint-Paul a été confié au CNR.

Comme c'est la coutume, chaque cloche à son nom. Les quatre cloches de la Cathédrale seront baptisées des noms suivants: JESUS (donnant note musicale MI), MARIE (note musicale LA), ANNE (note musicale SOL), PAUL (note musicale DO). La plus pesante des trois est "Jésus": 2494 livres, et la plus petite, "Paul" pèse 654 livres.

C'est dans la grosse cloche "Jésus" que le métal fondu de l'ancienne cloche de St-Paul a été coulé; et les inscriptions de l'ancienne cloche ont été reproduites sur la neuve. On peut les lire facilement, à la suite de ce texte également inscrit sur la cloche "Jésus": "L'ancienne cloche de St-Paul continue de sonner, son métal fondu et purifié a été mêlé à cette cloche-ci".

Les cloches neuves portent plusieurs autres inscriptions, entre autres celles de leurs donateurs et de leurs parrains. La Cloche "Jésus" est donnée par des paroissiens de St-Paul. Ceux qui n'ont pas encore fait leur offrande pourront la faire à l'occasion de la Bénédiction, dimanche après-midi, le 26 juin. La

(suite à la page 8)

Une magnifique Exposition française s'est tenue à l'Auditorium du Jubilé, la semaine dernière

Pour la première fois la France était présente parmi les Nations exposantes au "Alerta Craft 60", qui se tenait à l'Auditorium du Jubilé du 14 au 18 juin. En effet, le Consulat de France à Edmonton avait accepté l'invitation du Comité des Activités culturelles du gouvernement provincial, et organisait un stand d'exposition important et très réussi.

L'exposition occupait le Club Room, du Jubilé. Le visiteur, dès son entrée dans la salle très favorablement impressionné par la belle tenue de l'ensemble et le bon goût qui avait présidé à la disposition générale. Un examen plus approfondi confirmait pour mettre en valeur l'originalité des objets exposés.

Il ne faut pas perdre de vue que l'idée maîtresse de cette exposition est de présenter au public des réalisations artisanales, et que dans cette branche d'activités la France a toujours excellé; encore de nos jours, l'artisanat, le travail des objets de luxe, des "articles de Paris", est un domaine où ce vieux pays continue de donner le ton.

Le peu d'espace disponible avait été utilisé à merveille, on aurait certes pu croire à l'intervention d'un décorateur professionnel. La partit supérieure des murs était couverte d'une rangée de gravures représentant divers beaux paysages de France. Sur des panneaux étaient présentés quelques tableaux choisis; répartis sur des tables figuraient des articles d'importation, ainsi que différentes pièces artistiques aimablement prêtées par des personnes habitant notre ville.

LES CRISTAUX

Trois principaux artisans cristalliers français exposaient des pièces originales: Daum, Baccarat et Lalique. Chacun de ces trois possède son style bien personnel: Daum, c'est la massivité de la forme travaillée dans des allures modernes; Baccarat, c'est le fini et la perfection de la taille; Lalique, l'originalité et la fantaisie dans le cristal opaque. Rappelons que chaque pièce de cristal est finie à la main par un maître verrier.

LES LIVRES

Les quelques exemplaires présentés méritaient bien leur place du fait qu'ils étaient des ouvrages originaux et numérotés, la plupart garnis aussi de reliures d'art. Signalons quelques tirages spéciaux d'auteurs classiques, une parfaite encyclopédie des sciences, des revues d'art, peinture, sculpture, et enfin cet ouvrage très spécial intitulé "Anatomie du Coelacanthe". Ce gros recueil peut être considéré comme une véritable pièce de musée: il constitue la seule étude complète au monde sur ce poisson extraordinaire, véritable fossille vivante pêché il y a quelques années au large des Iles Comores par des équipes françaises et malgaches, poisson considéré par les savants évolutionnistes comme un lointain ancêtre de l'homme.

LES PARFUMS

Ceux qui ont eu la chance de voyager entre Nice et Grasse admettront que l'industrie des parfums est une véritable entreprise artisanale: dans cette région privilégiée de France qui jouit d'un perpétuel été, s'étendent des champs de fleurs qui, cueillies à la main, sont mélangées par dizaines d'espèce différentes pour obtenir la fragrance naturelle qui fait la valeur du parfum français. Guerlain, Weil, Balmain étaient présentés en flaconages originaux.

LES TABLEAUX

La peinture française était représentée par plusieurs tableaux d'un jeune peintre moderne dont la renommée monte à Paris. Vincent Breton a le mérite de rompre d'avec les écoles en vogue, dont les excentricités sont souvent déconcertantes pour le grand public,

(suite à la page 8)



Le Dr Jean-Baptiste Boulanger, M.D., spécialiste en psychiatrie, de Montréal, a visité ses parents, le Dr et Mme Joseph Boulanger, d'Edmonton, après avoir assisté au Congrès des Médecins, tenu à Banff, la semaine dernière.



Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, donnera le sermon de circonstance au cours de la cérémonie d'ordination qui se déroulera durant le grand Congrès Eucharistique de Saint-Paul, soit le 10 juillet. Deux jeunes lévites y recevront alors le sacerdoce; ce sont MM. les abbés William O'Ferrell, d'Athabasca, et Adolphe Terre, de Saint-Paul.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO...

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Perché sur un escarpement d'une montagne, dominant le cirque des rocs et des vallées, le poste occupé par Jean fourmillait d'une activité nerveuse. Des hommes allaient et venaient. Dans un réduit, un opérateur actionait les manettes de son poste émetteur, recueillant des avis, en transmettant lui-même selon les petits papiers que lui présentait un courrier.

—Nouvelles d'Italie... des Abruzzes... Nouvelles de Croatie... La Sibérie est sur l'antenne, mais j'ai des difficultés car un poste chinois émet sur des ondes toutes proches. Faudra renforcer les transistors... Communication de Madrid... Très important...

Les avis se succédaient. Jean, derrière une table en vieux chêne, toute maculée d'encre et usée au rebords, parcourait des yeux les papiers qui défilaient devant lui. Autour de la table se tenaient ses hommes.

—De toutes parts nous arrivent les nouvelles que quelque chose bouge, dit-il. Voyez-moi cet avis. Quelque part sur la frontière de la Chine, un camp s'est révolté. Il a fallu employer les grands moyens. Les Chinois l'ont détruit à coups de bombe atomique. Pauvres gars. Mais quelques centaines ont pu s'enfuir, et malgré les recherches effectués par les Chinois, n'ont pas été retrouvés encore. Ils doivent s'approcher du maquis du Turkestan, où d'autres amis continuent à lutter.

Il étendit devant ses compagnons une carte où il indiqua les endroits.

—Aux quatre coins de l'Europe, la flamme qui couvait sous les cendres, se remet à flamber. Nous aurons des heures difficiles à passer, des combats meurtriers à livrer. Nous connaîtrons des défaites, même de celles qui nous laisseront pantelants et qui feront croire à certains qu'ils n'y a rien à faire. Mais toujours la flamme se relèvera.

—Nous pourrions attendre que l'Amérique lance sa contre-offensive. Dans trois ans, dans cinq peut-être, proposa un des hommes.

Mais Jean écarta cette proposition de la main.

—Rappelez-vous le cri de guerre de Garibaldi. L'Italia fara da se. Eh bien, moi je vous dis, que l'Europe se libérera elle-même ou qu'elle ne sera pas. C'est très bien être libéré, mais cela ne fait qu'ajouter à votre humiliation. Non, c'est par nos propres forces que nous y arriverons. Si partout dans tous les pays, la révolte se met à gronder, si partout, dans tous les pays, les hommes de chez nous, les hommes d'Europe, se dressent, personne ne pourra y résister, même pas le Chinois, avec son milliard d'habitants. C'est par le dedans que nous gagnerons. Pourquoi attendre que d'autres le fassent pour nous, en passant, une deuxième fois sur de nouvelles ruines et sur des cadavres innombrables tombés dans de stériles combats? Mieux vaut y aller soi-même, engager le combat. Et nous réussirons...

A ce moment arriva un courrier.

—Des nouvelles d'Albert et de Henk, du Bénélux, annonça l'homme.

Jean se leva, serra la main au courrier, ému malgré lui.

—Je vous l'avais dit, cria-t-il triomphalement à ses compagnons ! Ils viendront tous. Ceux d'Allemagne et de Grèce, les Russes et les Italiens. Et nous serons unis, pour toujours . . .

Et ils revinrent tous ainsi, passant par Paris, y obtenant l'adresse et se dirigeant ensuite vers la Savoie, vers la montagne, vers le poste de Jean. Klein était arivé qui était reparti, nanti d'instructions et qui s'en irait en Allemagne, dans les montagnes du Tyrol organiser ses groupes, Fango qui avait apporté des nouvelles des Abruzzes, avait établi la liaison et s'en était retourné, lui aussi, dans son Italie natale. Masjek lui aussi, avait envoyé du fin fond de la Sibérie, de ses nouvelles, et de l'île d'Ion était arrivé le messager qui informa Jean sur la résistance héroïque de Sitoulos et de ses hommes.

—Un jour, dit-il, une grande lumière s'élèvera au-dessus de l'Europe. Ce sera le grand signe de l'unité et de la révolte. Ce jour-là nous marcherons sur Paris, sur Berlin, sur La Haye, sur Rome, sur Moscou et partout, dans toutes ces villes, des bras fraternels nous accueilleront. Ce jour-là, également, le Chinois sera buté dehors, l'étranger sera tes ces villes, des bras graternels nous accueilli en ami et allié, mais nous aurons la force nécessaire pour rester nous-mêmes.

—D'ailleurs, le ciment de cette unité, nous l'avons déjà. Rappelez-vous Attila marchant sur Rome, ses légions que rien ne pouvait arrêter, ni la force déclinante de l'empire, ni les armées venues des provinces lointaines, fonçant sur la ville éternelle, l'Europe tombée au plus bas de sa puissance et de sa force, livrée pieds et mains à l'envahissement, à la domination, à la tyrannie des Orientaux. Et pourtant, devant les sept collines de Rome, quelqu'un se dresse, qui représente cette Europe, qui incarne notre force. Ce qu'aucune armée n'avait réussi, la frêle et tout de même puissante apparition blanche de celui qui à l'époque était le chef spirituel de toute l'Europe, le fit. Attila se mit à hésiter, recula et l'Europe devint grande sous les empereurs d'occident.

—Encore aujourd'hui, les sept collines sont là dominées par un homme sans arme, sans armée, sans force autre que celle d'incarner un continent tout entier et de parler au nom de l'humanité. Et le Chinois n'ose forcer l'enceinte. Il piétine autour des murs, trouve les portes ouvertes mais n'ose les pénétrer. Il voit de loin la basilique dont le dôme a vaincu les siècles et les occupants, se dresser imperturbable. Il n'y a entre le Chinois et l'homme qui les arrête que quelques dizaines gardes sans arme. Et pourtant l'ennede mètres, une faible porte, quelques mi n'ose s'y risquer. Il vitupère, menace, injurie mais il n'agit pas. Car il sait que ce serait sa fin. Qui donc en Europe tolérerait que la dernière parole de vérité, que le pasteur qui veille sur l'immense troupeau que nous sommes et qui n'a d'autre défense que son bon droit, soit mis au silence? Et regardez alors ce qui est en train de se passer.

—Les frontières qui étaient déjà fort ténues, disparaissent ,les barrières sont levées, les scissions se réconcilient. Tout le monde, dans l'immense malheur qui nous frappe, se tourne vers la lumière salvatrice d'où nous viendra la liberté. Y a-t-il encore des protestants, des calvinistes, des orthodoxes? Je n'en sais rien. Mais je sais que plus jamais ils ne pourront être frères ennemis. C'est ainsi que l'Europe se fera, dans l'unité, l'unité que nous donne l'épreuve . . .

Lorsqu'il parlait de la sorte, Jean se métamorphosa. Pour ceux qui l'entendaient, il devenait un prophète dont les paroles fustigeaient le sang des plus timides et des moins audacieux. Et toujours aux heures de défaillance, aux heures de désespoir lorsqu'arrivait une mauvaise nouvelle, Jean réussissait à remonter le moral, à faire revivre l'espoir.

C'était nécessaire d'ailleurs. Car il n'y avait pas que des nouvelles réconfortantes. Les nouvelles plus mauvaises abondaient.

Paris n'était plus qu'une ville qui se vidait. Partout, le long des quais, sur les grands boulevards, sur les avenues aux noms si connus, sous les arcs dans les palais et les rues, l'étranger faisait la loi. Et des dizaines de milliers de Français étaient déportés, envoyés en Asie d'où ils ne reviendraient jamais.

Dans les faubourgs la révolte grandait depuis longtemps. Les gens sans travail et sans ressources, ne mangeant jamais à leur faim s'ameutaient.

Le soir ils étaient aux écoutes de la radio française d'Afrique, dernier bastion de la France, qui diffusait ses appels au combat. Dans cette Algérie, où la France avait gardé des points d'appui, se formait une légion d'hommes libres. Les nations environnantes, le Maghreb plus ou moins unifié, qui n'avait jamais vu d'un bon oeil ces places fortes demeurer en possession de la France, n'osait cependant intervenir, de peur de la réaction française. Leurs troupes en effet possédaient un mordant très grand, un armement encore puissant, et surtout des bombes atomiques, capables de mettre à la raison les nations voisines.

Et avides de liberté et de grandeur, les jeunes Parisiens tous les soirs entendaient sonner le tocsin d'Alger, qui les appelait au combat.

Puis l'incident éclata. Comme une traînée de poudre la nouvelle se répandit. Les Chinois avaient réquisitionné Notre-Dame, y installaient leurs dépôts. Ils avaient profanés les Invalides. L'archevêque de Paris, Bravant les baïonnettes leur avait voulu barrer la route sur le porche même de la cathédrale. Un officier chinois trop nerveux et méprisant n'avait pas hésité. Une raffale étendit par terre le courageux évêque.

La nouvelle se propagea de rue en rue, de quartier en quartier. Dans les quartiers résidentiels, comme dans la banlieue, il y eût un frisson de révolte qui secoua les hommes. Il leur suffisait de regarder en direction de l'île pour y apercevoir les deux tours de Notre-Dame, sur lesquelles flottait maintenant l'emblème chinois.

Les jeunes sortaient des rues, des maisons, un défilé se forma qui se rendit sur les Champs Elysées, vers l'Arc qui résistait. Un cordon de policiers chinois, surpris, céda. Des troupes s'amenèrent qui se mirent en position. Puis tout à coup un drapeau français apparut, porté par un jeune homme qui entonna la Marseillaise.

Comme si la foule n'avait attendu que ce signal, la ruée fut générale. Le heurt violent tourna au désavantage des Chinois. Il y eut des coups de feu, des plaques de sang teintèrent le pavé; mais les Parisiens s'emparèrent des armes. Ce fut bientôt le cri général: "Aux armes".

Par milliers les hommes affluèrent vers le centre. Par milliers ils dressèrent leurs barricades sur les boulevards, autour des Tuileries, sur l'Esplanade, le long des quais. D'autres groupes s'en allèrent attaquer les bâtiments officiels occupés par l'ennemi. Il y eut des morts des blessés, mais la poussée était si violente que les Chinois furent maîtrisés. Pendant des heures le feu crépita dans la ville, des incendies s'allumèrent. Quelques grands hôtels occupés par la police militaire résistèrent, mais furent bombardés à bout portant par les canons pris aux Chinois eux-mêmes.

Pendant ce temps la chasse aux Chinois se développa dans les faubourgs. Les mains fébriles, pendant des heures, pendant la nuit entière travaillèrent à ériger les barricades. Et Paris prit son aspect de guerre civile, de fronde, de commune, de révolution.

A l'hôtel de ville un comité s'était formé. Il fallait organiser la révolte, proclamer la liberté, appeler la province à ce joindre, appeler davantage encore, appeler l'Europe toute entière à prendre les armes.

Jean, dans son réduit savoyard apprit la nouvelle. Il y eut parmi les hommes rassemblés là, un moment intense d'émotion.

—Nous partons pour Paris, dit Jean. Vous autres vous irez dans les villes. Nous possédons un petit avion. Nous irons là où le combat nous appelle . . .

(à suivre)

(tous les droits réservés)

(ULTRAMARE)

FINISSANTS DU COLLEGE SAINT-JEAN



MAURICE CAOUETTE, le président de la classe, est né le 4 octobre, 1938, à Morinville. Il a commencé ses études au Couvent Notre-Dame de Morinville; ensuite il continua à l'école Sacré-Coeur d'Edmonton pour compléter sa huitième année là. Il arriva au Collège St-Jean en 1953. Maurice se destine à l'enseignement de la littérature, il fréquentera les universités de Paris où il espère décrocher un doctorat.

* * *

DANIEL LAVIGNE, le vice-président de la classe a vu le jour le 2 janvier 1939, à Beaumont. Il fit ses neuf premières années d'étude à l'école de Beaumont. En 1954, il est venu au Collège. Daniel a choisi l'éducation comme profession et il veut aller à l'Université d'Ottawa l'année prochaine.

* * *

MARCEL NORMANDEAU, le secrétaire de la classe, est né le 21 décembre 1938, à Lamoureux. Il a fait ses huit premières années à l'école Sacré-Coeur d'Edmonton. En 1953, il est allé au Collège pour y deumeurer sept ans. Marcel a choisi l'éducation comme profession et il veut poursuivre ses études à l'Université d'Ottawa l'année prochaine.

* * *

LUCIEN FAUCHER, est né le 30 décembre 1939, à Edmonton. Il a commencé ses études à Edmonton. De la cinquième à la huitième année, il était pensionnaire à la mission du Lac-la-Biche . Arrivé au Collège en 1953, il demeura là sept ans. Lucien veut étudier la psychologie et il ira à l'Université d'Ottawa l'année prochaine.

* * *

RAYMOND GUIMOND, est né le 2 juin 1939, dans un petit village appelé St-François des Hauteurs, Québec. Il fit ses trois premières années dans l'école près du village. Il continua dans l'école du village ; il devint ensuite pensionnaire au Séminaire de Rimouski. Quand sa famille déménagea dans l'Ouest, il fréquenta le Collège de St-Boniface où il étudia la syntaxe jusqu'en Versification. En 1956, il est venu au Collège St-Jean. Raymond a choisi la prêtrise comme vocation et il veut entrer dans le clergé séculier.

* * *

RICHARD BLAIS a vu le jour le 7 décembre 1941, à Edmonton. Il a fait ses deux premières années à l'école Grandin d'Edmonton. Il termina sa huitième au Couvent Notre-Dame à Morinville comme pensionnaire. Il arriva au Collège en 1953. Richard veut se dévouer à la médecine et il veut aller à l'Université de l'Alberta l'année prochaine.

* * *

HENRI BREAULT, né le 2 août 1938, à Picardville. Il commença son cours élémentaire à l'école Ste-Bernadette. Vu que la famille déménagea à Edmonton en 1948, Henri continua ses études à l'école Grandin. En 1951, il se rend au Collège. Henri poursuivra ses études en vue d'un Baccalauréat en Education.

* * *

ROBERT PAPEN est né le 11 septembre 1938, à Anvers, Belgique. Il a fait ses trois premières années d'étude en Belgique. Venu au Canada en 1947, il a fait sa quatrième et sa cinquième à Prud'homme, Sask. Il a achevé sa huitième à Saskatoon, Sas. En 1952, il est venu au Collège. Robert vient de recevoir une bourse pour étudier les langues romanes à l'Université de Washington, Seattle.

* * *

ROBERT PUECH, né le 25 octobre 1937, à Walberg, Sask. Il commença ses études là et les continua à Chauvin, Alberta, où il compléta sa neuvième me. En 1953, il vint au Collège. Robert se destine au commerce et dans le monde des affaires.

REGARDS SUR LE MONDE

LE CRIME DE GENOCIDE

Ce crime qualifié de génocide après la dernière guerre, n'est malheureusement pas nouveau. Seulement, jamais encore il n'avait reçu une sanction légale sous quelque forme que ce soit.

La récente arrestation de Eichmann, le bourreau nazi du peuple juif, remet dans l'actualité les abominables persécutions contre des hommes coupables d'appartenir à une race, à une religion ou à un pays quelconque. Car si la qualification de génocide répond bien à une préoccupation humanitaire, elle est sans doute encore trop limitée. En effet dans certains pays des groupes de personnes sont persécutées, pour leur appartenance à une doctrine politique, une religion, par exemple, alors qu'aucune loi internationale ne sanctionne ce fait ou qu'aucun tribunal international ne songe à la réprimer.

Nous disions que ce crime n'est hélas pas neuf. Qu'on se rappelle les persécutions, les massacres des Arméniens par les Turcs qui soulevèrent bien l'indignation du monde civilisé mais ne purent être arrêtés. Et que l'on se rappale à ce sujet les persécutions dont certains adhérents d'une religion sont victimes encore actuellement en Chine par exemple.

Il est assez affligeant de devoir constater que bien souvent la justice n'opère qu'à l'égard du vaincu, jamais à l'égard du plus fort. Le tribunal de Nuhrenberg a sanctionné à juste titre les fauteurs de guerre allemands et les criminels de guerre nazis. Mais pourquoi un tel tribunal ne s'est-il pas occupé de réprimer certains autres crimes, comme par exemple le massacre des officiers polonais à Katyn, qui est un crime qui équivaut, toutes proportions gardées, au crime de génocide. Et pourquoi actuellement, un tribual international ne juge-t-il pas certains dirigeants chinois pour leurs persécutions anti-religieuses?

C'est là en toutes choses la faiblesse humaine. Quelqu'un a dit que la trahison devait toujours mal tourner, puisque, quand elle tournait bien elle n'était plus qualifiée de trahison. Faut-il que nous en arrivions à dire la même chose au sujet de la justice des hommes?

Sans doute nous objectera-t-on que la condamnation par un tribunal international de certaines actions de persécutions serait inopérante puisque pour autant, le pays condamné, ayant la puissance nécessaire pour résister à la répression se soucierait très peu de cette condamnation. C'est là un raisonnement fort spéciaux, car dans ce cas il ne faudrait pas non plus prévoir la condamnation par coutumace dans les codes nationaux.

Il nous semble que si un tribunal international, objectif et impartial, pouvait connaître des infractions contre la liberté de l'homme ou des hommes, nous aurions fait un pas important vers plus de justice humaine. Même si les jugements de cette cour restaient lettre morte. Car du moins, les peuples auraient l'impression que quelque part, une voix s'élève en faveur de l'équité et de la justice.

Mais voilà, pourrait-on jamais instituer un tel tribunal? Ne verrait-il pas dès ses débuts, son fonctionnement vicié à la base par des nominations partisanes, des dosages d'influences, des luttes entre nations pour s'emparer de cet important levier de commande dans la conscience mondiale.

Faut-il pour autant désespérer d'y arriver jamais? Non sans doute, car à travers ses faiblesses et ses lacunes, ses compromissions et ses erreurs, l'humanité malgré tout, progresse un peu chaque génération. Malheureusement il faudra encore bien des iniquités, bien des malheurs avant que la justice égale pour tous puisse triompher ici sur terre.

(UM)

Ottawa — Le gouvernement a été invité à réduire la période de résidence au Canada qui est requise pour permettre à des personnes ayant dépassé l'âge de 70 ans et demeurant à l'étranger de recevoir la pension de vieillesse de $55 par mois.

MM. Paul Martin, libéral d'Essex-Est et Frank Howard, social-démocrate de Skeena, ont tous deux lancé un appel en ce sens alors que la Chambre approuvait en deuxième lecture le projet de loi ministériel visant à limiter ce privilège aux personnes ayant demeuré aux pays pendant 25 ans après leur majorité.

Dans le moment, les pensionnaires de l'Etat ne peuvent demeurer hors du pays pendant plus de six mois s'ils veulent conserver leur droit à la pension de vieillesse.

Cessation de l'aide américaine à la République cubaine

Washington. — Cuba ne recevra plus d'assistance économique et technique des Etats-Unis: ceux-ci cesseront dans six mois toute aide à la République latino-américaine. En annonçant cette décision, le secrétaire d'Etat a précisé qu'elle avait été prise par le président Eisenhower et que le gouvernement cubain en avait été informé. Depuis une dizaine d'années, Washington fournissait sous diverses formes à Cuba de l'assistance de l'ordre de $150,000 à $200,000 par année. Le secrétaire d'Etat a ajouté que le président avait estimé qu'il n'était plus dans l'intérêt des Etats-Unis ni même de l'hémisphère de continuer d'aider Cuba, conformément à la loi américaine.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis, à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 22 JUIN 1960

La Bible vous parle

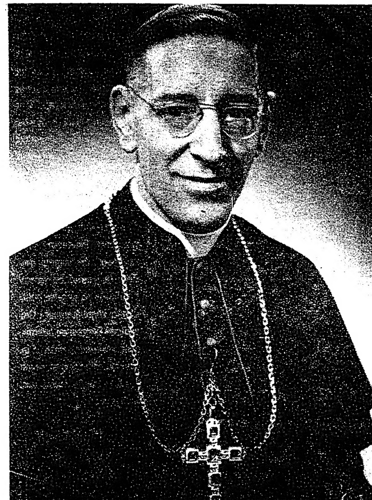
N'aimez pas le monde, ni les choses du monde. Si quelqu'un aime le monde, il n'a pas l'amour du Père.

(I Jn 2, 15)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



Son Excellence Mgr Francis Carroll, évèque de Calgary, prononcera le sermon en langue anglaise à la cérémonie solennelle des mariages en groupe qui se déroulera le 9 juillet prochain, à Saint-Paul, au cours du Congrès Eucharistique Diocésain. Son éloquence est bien connue et prisée dans toute la province de l'Alberta. Les sujets de ses sermons seront: "Les devoirs des parents envers leurs enfants, à la lumière du thème du Congrès" et "Cherchez d'abord le royaume de Dieu."



Son Excellence Mgr Laurent Morin, évèque de Prince-Albert, prononcera des sermons sur les sujets suivants: "L'amour mutuel des époux, à la lumière du thème du Congrès" et "Cherchez d'abord le royaume de Dieu" aux cérémonies solennelles qui marqueront le Congrès Eucharistique Diocésain à Saint-Paul les 8, 9 et 10 juillet prochain. Mgr Morin prononcera le sermon français à la cérémonie des mariages en groupe.

L'Eglise dans le monde

MUNICH. — Un pèlerinage national australien qui participera au Congrès Eucharistique de Munich, a l'intention de continuer sa route jusqu'en Irlande pour y visiter les sanctuaires nationaux. "Nous voulons ainsi rendre hommage aux sources de notre Foi" disent ces Australiens.

* * *

MADRID. — La campagne contre l'analphabétisme lancée par l'Evêque de Malaga en Espagne il y a quatre ans a déjà obtenu de beaux résultats; ainsi, 30,000 illettrés ont appris à lire et à écrire. Le programme d'études, fixé par les Evêques en accord avec le Gouvernement, est appliqué dans quelque 200 écoles. On signale en outre 16 vocations sacerdotales qui se sont écloses grâce à cette même campagne.

* * *

DUBLIN. — La Croisade du Rosaire en Irlande, dirigée par le Père Harty, compte des membres dans 500 groupes de travailleurs industriels à Dublin et dans une centaine de groupes à Cork; ces membres récitent le rosaire pendant leur travail.

* * *

TOKIO — Plus de 300 délégués ont participé au premier congrès de l'apostolat des laïcs à Yokohama.

* * *

—On vient de publier à Kichipopi un livre intitulé "Pourquoi nous croyons", contenant l'histoire et les témoignages de 29 convertis japonais appartenant à toutes les classes sociales. C'est le premier livre de ce genre imprimé au Japon. Guide excellent pour les non-catholiques, ce livre constitue également une source d'information précieuse pour tous ceux qui travaillent à l'expansion du Règne de Dieu au Japon.

* * *

SAIGON. — Un journal vietnamien de Saïgon, journal non-chrétien, a accepté de réserver tous les 15 jours une page entière aux nouvelles catholiques. Il publiera en même temps des acticles sur des questions religieuses, sur la doctrine catholique, sur le sens chrétien de la vie, sur l'influence du christianisme dans la famille, à l'école et dans les différentes manifestations publiques.

* * *

CHICAGO. — A l'occasion du 57e Congrès annuel des Enseignants catholiques de Chicago, quelques chiffres ont été rendus publics concernant les écoles catholiques aux Etats-Unis. Pour la première fois, le nombre des élèves inscrits aux écoles moyennes et supérieures a dépassé les cinq millions. Le personnel enseignant des écoles moyennes et supérieures comprend, prêtres religieux et laïques réunis, plus de 143,000 personnes.

* * *

NEW-YORK. — Le Congrès Américain vient de décerner une distinction honorifique à l'ex-capitaine de navire Léonard P. LaRue pour sa conduite héroïque durant la guerre de Corée; grâce à son attitude courageuse, le capitaine LaRue réussit à sauver la vie de 14,000 Sud-Coréens avec son navire "Meredith Victoria". Par la suite, le capitaine LaRue, qui est âgé de 46 ans, est entré chez les Bénédictins de Newton, N.J., en 1955, où il vit actuellement sous le nom de Frère Marino.

* * *

MELBOURNE. — On a commencé à Melbourne en Australie un cours de théologie pour laïcs, cours qui est donné par le Dominicain Grégoire Butler; une centaine de personnes se sont inscrites parmi lesquelles des médecins, des professeurs et des étudiants d'université.

* * *

WASHINGTON. — Le Père Georges Bissonnette, ancien aumônier catholique près l'Ambassade américaine à Moscou (jusqu'au moment de son expulsion), a déclaré qu'un jour la révolution devait éclater en Russie. Il est toutefois impossible de prédire le moment ou l'endroit de tel événement; une telle révolution pourrait ne pas avoir un aspect nettement politique ou religieux à ses débuts, mais une fois éclatée, elle ne tardera plus à revêtir ces caractéristiques. Le Père Bissonnette, passe pour un homme éminent au courant de la situation intestine soviétique, pour y avoir passé des années.

(UM)

Cuba saisit les deux plus gros hôtels

La Havane. — Le gouvernement cubain a saisi les deux plus gros hôtels luxueux de La Havane, la Nacional et le Hilton, établissements appartenant à des Américains.

Le ministre du Travail de Cuba, M. Augusto Martinez Sanchez, a également annoncé la saisie d'un hôtel résidentiel de La Havane et du chic et célèbre cabaret de nuit Tropicana.

Les hôtels et le club de nuit ont été saisis conformément à un décret gouvernemental déclarant que les propriétaires n'avaient rien fait pour aider à solutionner leurs problèmes financiers et autres.



Voici les membres du Cercle Dramatique de St-Paul qui ont obtenus beaucoup de succès lors de la présentation "Le Voyage des Berluron" à St-Paul et à Mallaig, qui sera représenté de nouveau à Morinville le 26 juin à 8h. p.m. De gauche à droite, 1ère rangée, Clarence Labrie, Sylvain Lefebvre, Adèle Van Brabant, Rémi Van Brabant, Prudent Poirier, Aline O'Driscoll, Juliette Van Brabant, Jules Van Brabant, Lionel Therien; 2ème rangée: Georges Michaud, Louis Létourneau, Joe O'Driscoll, Gertrude Létourneau, Ernestine Piquette, Noella Croteau, Mme Aline eBaudry, directrice, Paul Marchand, Lionel Ayotte et Charles Ouellette.

"Motu proprio" du Pape sur la préparation du Concile

Rome, (CCC) — Le samedi 4 juin a été publié au Vatican, le "Motu Proprio" "Supremo Dei nutu", qui ouvre la phase préparatoire du prochain Concile oecuménique.

Ce document, daté du 5 juin, solennité de la Pentecôte, fait tout d'abord l'historique de la préparation effectuée jusqu'ici, puis il formule les décisions prises par le pape Jean XXIII concernant l'institution des Commissions préparatoires, dont le but est d'étudier les sujets choisis par le Souverain Pontife en tenant compte des voeux des évêques et des dicastères de la curie romaine.

En ce qui concerne les Commissions, le Pape a décrété ce qui suit:

1) Pour préparer le second concile oecuménique du Vatican sont instituées des commissions préparatoires qui ont pour but d'étudier les sujets choisis par le Pape lui-même en tenant compte des voeux des évêques et des propositions des dicastères de la curie romaine;

2) Chaque commission, selon ses exigences, pourra se diviser en sections ou en sous-commissions ;

3) Chaque commission aura un président et un certain nombre de membres. Le président sera un cardinal. Les membres seront choisis parmi les évêques et les ecclésiastiques;

4) A chaque commission seront adjoints des consulteurs choisis parmi les experts des questions à traiter par cette commission;

5) Chaque commission aura son secrétaire;

6) Les présidents et les membres de chaque commission, aussi bien que les consulteurs et le secrétaire seront désignés par le Pape.

Les commissions instituées par le "Motu proprio" sont au nombre de dix ; d'autres commissions pourront être encore instituées si cela s'avère nécessaire. Ces dix commissions et leur président seront les suivantes:

Pour la Commission théologique chargée d'examiner les questions concernant l'Ecriture Sainte, la Tradition, la foi et les moeurs, le cardinal Alfredo Ottaviani, secrétaire du Saint-Office.

Commission des évêques et du gouvernement des diocèses, le cardinal Marcello Mimmi, secrétaire de la Congrégation consistoriale.

Commission pour la discipline du clergé et du peuple chrétien, le cardinal Pietro Ciriaci préfet de la Congrégation consistoriale.

Commission des Religieux, le cardinal Valerio Valeri, préfet de la Congrégation des Religieux.

Commission de la discipline des sacrements, le cardinal Benedetto Aloisi Masella, préfet de la Congrégation des Sacrements.

Commission de la liturgie, le cardinal Gaetano Cicognani, préfet de la Congrégation des Rites.

Commission des études et des séminaires, le cardinal Giuseppe Pizzardo, préfet de la Congrégation des Universités et des Séminaires.

Commission pour l'Eglise orientale, le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire de la Congrégation orientale.

Commission pour les Missions, le cardinal Grégoire Agagianian, pro-préfet de la Congrégation de la Propagande.

Commission pour l'Apostolat des laïcs et pour toutes les questions touchant l'Action catholique, l'action religieuse et sociale, le cardinal Fernando Cento.

Le Secrétaire pour l'union des chrétiens aura pour président le cardinal Augustin Bea, de la Compagnie de Jésus.

Le Pape crée en outre un secrétariat qui s'occupera des techniques de diffusion de la pensée (presse, radio, cinéma, télévision, etc.)

Jean XXIII institue ensuite un conseil ou secrétariat spécial qui, composé à l'instar d'une commission, étudiera la participation des non-catholiques au concile. Le Pape s'exprime en ces termes: "Pour montrer aussi notre amour et notre bienveillance envers ceux qui portent le nom de chrétiens mais sont séparés du Siège apostolique, et afin qu'eux aussi puissent suivre les travaux du concile et trouver plus facilement la voie pour rejoindre cette unité pour laquelle Jésus-Christ adressa à son Père céleste une si ardente prière, nous instituons un "Conseil" spécial ou secrétariat, présidé par un cardinal, choisi par nous, et organisé comme il a été dit pour les Commissions".

La dernière partie du "Motu Proprio" concerne la Commission centrale, que le Pape se réserve de présider lui-même, ou de faire présider par un cardinal qu'il désignera. Le but de cette commission sera de "suivre et de coordonner s'il est nécessaire, les travaux des diverses commissions, dont elles nous rapportera les conclusions pour que nous puissions établir les sujets à traiter au Concile oecuménique". De cette commission centrale feront partie les présidents des autres commissions, ainsi que des cardinaux et des évêques de toutes les parties du monde. A ces prélats seront adjoints, comme conseillers, des évêques et des ecclésiastiques insignes par leur science et leur vertu. La commission centrale aura son secrétaire particulier, qui sera le secrétaire général du Concile. Il appartiendra à cette commission de proposer les règles concernant le déroulement du futur Concile.

Dans le but enfin de pourvoir à la partie économique et technique du futurconcernant la célébration du futur concile, des secrétariats spéciaux seront constitués.

Mariage en groupe au Congrès Eucharistique de Saint-Paul

Le Congrès Eucharistique Diocésain, qui se tiendra à St-Paul les 8, 9 et 10 juillet prochain, sera marqué d'une cérémonie unique dans les annales religieuses et civiles de cette province: la célébration des mariages en groupe qui se déroulera le samedi 9 juillet.

Cette cérémonie solennelle se déroulera au pied du reposoir érigé spécialement pour le Congrès dans un décor d'une splendeur exceptionnelle. Le comité qui dirige l'organisation du Congrès ainsi que les membres des comités qui ont charge de préparer les offices liturgiques et la musique sacrée, ont donné l'assurance qu'ils ne négligent rien pour que cette cérémonie importante soit pleinement réussie.

Ainsi qu'il a été déjà annoncé, c'est Son Exc. Mgr Sébastien Baggio, délégué apostolique de Sa Sainteté le Pape au Canada, qui conférera la bénédiction nuptiale aux jeunes couples et qui célèbrera la messe nuptiale selon le cérémonial pontifical.

Son Exc. Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary, dont l'éloquence est connue et prisée dans toute la province de l'Alberta, prononcera un sermon en langue anglaise. Le sermon français sera prononcé par Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, qui a été l'un des principaux promoteurs du mouvement des cours de préparation au mariage.

La cérémonie débutera par une imposante procession à la tête de laquelle les jeunes couples, accompagnés de leurs demoiselles et garçons d'honneur et leurs témoins, s'avanceront vers le reposoir en plein air. Les membres du clergé les suivront, précédant les évêques qui escorteront le délégué apostolique. Celui-ci sera revêtu des habits liturgiques pontificaux.

Les jeunes couples, accompagnés de leurs curés respectifs, s'avanceront au pied de l'estrade supérieure du reposoir. Et c'est là que Son Excellence le délégué apostolique bénira les anneaux après que les engagements auront été contractés.

On prévoit qu'il y aura un grand nombre de jeunes couples qui voudront se prévaloir du grand avantage de faire bénir leur union dans une cérémonie aussi imposante.

Les dirigeants de l'organisation du Congrès prennent des dispositions pour qu'il y ait place pour la foule qui assistera à cette cérémonie.

Washington soutiendra dorénavant la politique française

Tanger — Le gouvernement américain aurait décidé de s'orienter vers une coopération étroite avec la France dans l'ensemble de l'Afrique et de soutenir désormais l'essentiel de la politique française dans ce continent, a-t-on appris de sources digne de foi après la conférence de quatre jours tenue à Tanger par les diplomates américains en poste en Afrique. Neuf ambassadeurs ou ministres et une dizaine de consuls généraux américains ont participé à la conférence qui a consisté en un large tour d'horizon de la situation politique et économico-sociale des pays africains et dans une discussion sur les perspectives d'évolution du continent. Les diplomates qui ont annoncé la nouvelle orientation de la politique américaine l'attribuent à la satisfaction du président Eisenhower devant l'attitude du général de Gaulle quant aux rapports Est-Ouest.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Après un mois d'absence votre correspondant revient à sa besogne. Bonjour les amis.

Que d'événements se sont passés depuis le 10 mai. Il faut reconstituer le tout en prêtant l'oreille puis en mettant tous ces morceaux de "chinese puzzle" ensemble. S'il y en a de mal ajustés faudra s'en prendre à l'inattention de votre chroniqueur à observer.

D'abord, une grande campagne, avec permission de l'autorité supérieure, a été organisée par M. Paquette avec l'aide du Père Curé. La réponse a été très bien accueillie. Les chefs avec leur groupe ont fait un beau travail. Les organisateurs se disent satisfaits des résultats. Qui donne aux oeuvres paroissiales donne à Dieu. Que ce soit le motif qui donne courage à ceux qui voudraient se négliger après signature de promesse.

Avec l'été, la fièvre de la pêche est commencée, mais quelque chose de nouveau semble absorber toute l'attention de certains. Vous le devinez. Vous savez bien que la pêche et le golf ça va bien ensemble.

Parlons de pêche d'abord : Les Pères se rappèleront longtemps les magnifiques truites harponées par le neveu du P. Gaudet et un certain P. O.M.I. qui est à Fatima.

S'il était permis à un correspondant d'être indiscret, la belle page d'histoire, vraie celle-ci, qu'il pourrait confier aux annales Oblates. Soit dit en pensant au dire des connaissants il y en avait bien, de la truite, pour sept dollars. C'est domage d'être gourmet, on pourrait se faire un petit pécule. Un mot du pêcheur de lundi passé. Parti à 8h.30 avec appât, goûter, chaise confortable, retour à 5h. avec une surprise, 3 beaux morceaux de saumons pour vendredi. Soyez sans crainte, on ne prend pas le poisson par morceau ici, c'était un geste de bienveillance d'un pêcheur plus chanceux que celui de lundi matin.

Puis le golf: On dit qu'il y en a deux au presbytère qui se sont abonnés tous les samedis. Départ de bonne heure le matin, on revient un peu fatigué, mais heureux d'avoir pu courir des balles toute une journée sans trop en perdre. Paraitrait que c'est un magnifique sujet de réflection sur la persévérance. C'est en forgeant que l'on devient forgeron. Nous ne doutons pas que cet exercice est un atout pour mieux faire son travail: Mens sana in corpore sano."

Dimanche soir, un groupe du CYO avec leur chapelain se rendait à Cresent Beach pour un "Weiner Roast". Agréable soirée et retour à une heure raisonnable.

Tous nos élèves du Collège Saint-Jean sont de retour depuis mercredi passé. Bienvenue et bonnes vacances.

Quand ce courier vous parviendra la gent écolière de N.-D. de Fatima sera en vacance pour les mois d'été. Avis aux parents de bien surveiller leurs enfants: travail, messe et communion. Il n'y a pas de vacances pour le Bon Dieu.

Nos malades à l'hôpital prennent du mieux, y compris R. Gervais, victime d'un accident qui occasionne le greffage, après des brûlures faites au travail. Garde ton courage Raymond.

Le P. H. Marcotte est sorti de l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton où il suivra les exercices de la Retraite annuelle des Oblats à St-Albert du 19 juin courant.

Félicitations à M. Beaudoin sr, pour son magnifique parterre devant l'église. Nous ne doutons pas que la Ste Vierge le bénit et l'inspire, car c'est vraiment un chef-d'oeuvre.

Les Bingos sont bien patronnés, tous ne gagnent pas, mais l'enthousiasme ne manque pas. Il y a toujours une première fois d'être chanceux.

Prochains mariages: Lemay-Audette, Lafrance-Dumonceaux.

Avec l'aide d'un "bulldozer" et quelques hommes de bonne volonté, tout le terrain, autour de l'église, est nivelé. C'est un beau lieu pour stationnement d'autos pour les messes du dimanche.

Bienvenue et heureux séjour dans la paroisse au P. Forcade, o.m.i., professeur au Collège St-Jean, qui prête main-forte aux Pères de la paroisse.

Félicitations à M. et Mme L. Bruneau, pour une fille baptisée Anne Loraine, dimanche. Parrain et marraine: M. Henri Boileau et Mlle Bruneau.

Pensée aux parents pour les vacances: Comme on ne peut pas bâtir une maison sans un plan d'architecte, on ne peut pas élever des enfants sans un plan bien arrêté et bien suivi.

STE-LINA

Le triduum en préparation au Congrès Eucharistique eut lieu les 10, 11 et 12 juin. Dimanche le 12 juin, 21 petits enfants de la paroisse recevaient pour la première fois Jésus-Hostie dans leur coeur. Le soir notre curé, M. l'abbé Desjardins les recevait du scapulaire. Suivit la réception des Jeunes Croisés dans la Croisade Eucharistique. Ces jours de prières, sous la direction de M. l'abbé Jules Laberge, curé de Fort-Kent, furent très bien suivis par toute la paroisse et apporteront certainement des bénédictions du ciel.

Plusieurs petits citoyens ont fait leur apparition dans la paroisse. Ce sont: chez M. et Mme Antoine Mahé l'arrivée d'une fille, ainsi que chez M. et Mme Emile Déchaine, une fille aussi; MM. et Mmes Lucien et Philippe Charboneau ont salué l'arrivée de chacun un garçon. Félicitations aux heureux parents.

Le Club des Jeunes Eleveurs du Club 4-H avait son exposition de veaux. Les premiers prix furent décernés à Jacques Purificati et Jocelyn Charbonneau.

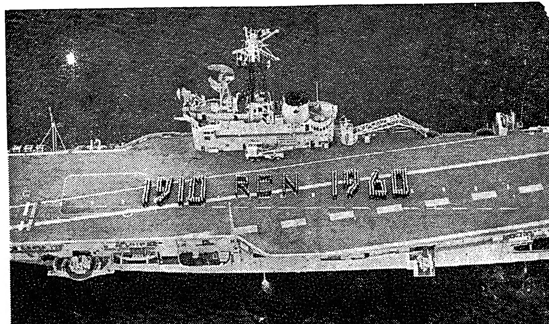
Au cours du printemps il se fit quelques transactions de terres: M. Jos Miller a vendu ses propriétés et a élu domicile à Edmonton avec sa famille; M. Albert Mahé a acheté la propriété de M. Sylvio Jodoin; M. Antoine Mahé a agrandi sa propriété.

Nous avons salué quelques visiteurs ces derniers mois: M. et Mme Léon Côté, de New-Westminster, chez leurs parents, les familles Vallée,; de la province de Québec, M. et Mme Ernest Lafond qui visitaient les familles Charbonneau et Dubeau; M. Tony Huber et son fils Robert, de Lamoureux, faisaient un court séjour à Ste-Lina.

Au moment où nous lirons ces lignes, notre pique-nique paroissial aura eu lieu puisque la date fixée était le 19 juin. Nul doute que les préparatifs en marche, tant de la part de notre dévoué curé que ceux des paroissiens, auront été couronnés de succès, car nous voulions avec nous les gens de toute la région et même plus éloignés.

Les étudiants sont arrivés, comme nous pouvions le remarquer parmi l'assistance à l'église au cours de la messe du vendredi qui a lieu à toutes les semaines en préparation au Congrès Eucharistique.

Notons: Bernard Mahé, Raymond Noël et Alfred Mageau qui arrivaient du Collège de Lévis. Nous leur souhaitons bonnes vacances.



CINQUANTENAIRE. — La Marine royale du Canada fête cette année son 50e anniversaire et c'est pour mettre en relief cette date mémorable que les 400 marins du porte-avions "Bonaventure", le plus gros navire de la MRC, se sont alignés sur le pont de la façon que l'on voit.

BEAUMONT

MARIAGE BELANGER-BERUBE

Le 6 juin, fut célébré le mariage de M. Gérard Bélanger à Mlle Juliette Bérubé, de Beaumont. Le marié entra à l'église accompagné de son père, M. Jean-Marie Bélanger. Venait ensuite la bannière des Enfants de Marie, portée par Vivianne Lavigne, Emilia Magnan, Thérèse Magnan, Noëllia Bérubé et Céline Magnan, tous cousines de la mariée. Ensuite suivait la mariée, accompagnée de son père, M. Marie-Louis Bérubé.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Robert.

La mariée était ravissante dans une jolie toilette longue de net et dentelle blanche, elle portait un bouquet de roses rouges et un collier de perles blanches et boucles d'oreilles, cadeau du marié.

Doreen Boddez et Bernadette Bérubé, petites nièces des mariés, étaient bouquetières, portant toutes deux une toilette blanche. Les filles d'honneur étaient Mlle Diana Bélanger, soeur du marié, et Mlle Marguerite Lavigne, cousine de la mariée. Elles étaient vêtues de robes trois-quarts rose et bleue. Elles étaient accompagnées de MM. Edouard L'Heureux et Marcel Normandeau comme garçons d'honneur

A l'église l'orgue fut touchée par la Rév. Sr Ephrem-Marie, f.d.j. Mlle Marie-Anna Vallée chanta le cantique à la Ste Vierge à l'entrée de la mariée à l'autel de Marie.

Le dîner au Centre récréatif réunissait 250 convives, parents et amis. Le soir souper à St-Albert. A la veillée de danse la salle fut bien remplie et tous s'amusèrent.

Les mariés partirent en voyage de noces. Ils visiteront une partie des Etats-Unis ainsi que Vancouver et une partie de la Colombie où ils ont des parents.

Au retour ils résideront à Villeneuve, sur une ferme. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Un témoin du grand jour

BONNYVILLE

Une grande fête des aviateurs de toute la région et même de places très éloignées a eu lieu à Bonnyville, dimanche dernier. Il y avait aussi plusieurs modèles d'avions en miniature faites par des artistes amateurs locaux et d'ailleurs.

Une belle démonstration de différents modèles d'avions eut lieu sur le terrain local; une belle fête de pêche à Moose Lake, suivie d'un repas de poissons frais; une après-midi de golf, sur le terrain du club de golf au Lac. Il y avait suffisamment de variété, d'attraction et d'agrément grâce à une température idéale, pour ravir petits et grands. Ce fut un franc succès.

Une grande nouvelle qui montre le progrès actuel de notre région et qui devient un complément pour notre journal local est l'amalgation de 3 journaux régionnaux: Cold Lake, Grand Centre et La Tribune de Bonnyville. A l'avenir il n'y aura qu'un seul journal qui portera le nom de "Tribune". La circulation atteindra les 4,000 copies.

Beaucoup d'activités règnent au sujet du Congrès Eucharistique de St-Paul. Les écoles ont fait un beau travail: plusieurs portent des décorations de toutes sortes. Un grand nombre se propose de s'y rendre.

Mlle Réjeanne Tellier, fille de M. Albert Tellier et d'Antoinette Chrétien, de Bonnyville à un M. Riopel, de Vimy.

Mlle Provost, fille de M. et Mme Donat Provost fut mariée la semaine dernière.

Voici la liste de quelques naissances récentes à l'hôpital St-Louis:

A M. et Mme Joffre Landry, de Bonnyville, une fille, 1er mai; A M. et Mme René Dallaire, de LaCorey, un garçon, 5 mai; A M. et Mme André Vallée, Bonnyville, un garçon, 10 mai; A M. et Mme Bernard Gamache, de Fort-Kent, une fille, 13 mai; A M. et Mme Lionel Beaunoyer, Fort-Kent, une fille, 23 mai; A M. et Mme Normand Wesbowski, Bonnyville, un garçon, 23 mai; A M. et Mme Alphonse Vachon, Bonnyville, des jumeaux: un garçon et une fille, nés le 26 mai.

A tous et chacun nos félicitations.

MORINVILLE

Pour terminer en beauté . . . en gaieté, comme il se doit, notre journée paroissiale annuelle de dimanche le 26 juin prochain; le cercle dramatique de St-Paul viendra nous interpréter une comédie française "Le voyage des Berluron", le soir à 8h. à la salle paroissiale. Vue l'action très vivante du jeu, les gens d'expression anglaise y trouveront aussi beaucoup d'intérêt.

Dimanche le 19 juin, le groupe imposant d'une centaine de Chevaliers de Colomb, dont 62 nouveaux initiés du jour, faisait son entrée quasi cérémoniale, en notre église. C'était jour de fête pour eux, puisque par la même occasion on avait formé à Morinville le district de Morinville, comprenant : Rivière-qui- Barre, Mearns, Legal et naturellement, Morinville.

Mercredi le 22 juin, à l'occasion d'une assemblée à la salle paroissiale, on formera un comité dirigeant. Nous vous donnerons, dans la prochain courrier, les détails de la journée du 19.

Mercredi le 15, les membres de l'Action rurale, dont 4 de Picardville; 6 de Vimy; et une quinzaine de Morinville, se réunissaient au presbytère. M. André Sabourin présidait l'assemblée.

Mercredi le 15 juin dernier, un beau groupe de quatre-vingt dames et jeunes filles se sont rendues au Community Hall pour assister à la soirée-surprise que Mmes John Bulger et Eddy Wesgerber avaient organisée en l'honneur de Mlle Elisabeth Meunier, à l'occasion de son prochain mariage.

Elisabeth, en effet, unira se destinée à M. Rémi Soetaert, de Villeneuve, lundi 4 juillet prochain, à Morinville.

Samedi le 18 juin, Mme Simonne Carrière est allée à Legal où elle a assisté au mariage d'un cousin, M. Arthur L'Heureux à Mlle Georgina Morin.

Pour l'occasion, Mlle Sharon Ferguson a remplacé Mme Carrière au magasin de M. Henri Daignault, marchand général.

Nos sincères féliictations à M. et Mme Charles Olivier, à l'occasion de la naissance d'un beau gros garçon.

A la suite d'un séjour au Royal Alex d'Edmonton, la petite Jacinthe (10 mois), enfant de M. et Mme Nap. Brisson, est revenue chez elle que pour 3 jours seulement. Vendredi dernier, elle est retournée au même hôpital, sérieusement malade.

Sous peine de passer pour des gens un petit brin ennuyants, nous réjétons notre invitation à tous, pour dimanche, le 26 juin prochain, à l'occasion de notre pique-nique annuel et notre souper paroissial.

Saint-Louis, Sask.

Le mardi 7 juin, mourait à l'hôpital de la Sainte-Famille à Prince-Albert, Monsieur Frédéric Boucher âgé de 87 ans. Il fut un des pionniers de St-Louis y étant venu du Manitoba en 1882.

Le service funèbre fut chanté le jeudi 9 juin dans l'église paroissiale de St-Louis par Mgr Boucher, de Prince-Albert, neveu du défunt. Etaient présents au choeur MM. les abbés Leclerc, curé; Forget, de Marcelin; Leslie, de Wakaw; Houle, de Domremy; Provencher, de St-Louis. M. l'abbé Forestier voulut bien prêter main-forte aux chantres pour la circonstance. Les porteurs étaient MM. B. Boucher, J.-B. Boucher, Lucien Boucher, Laurent Boucher, neveux du défunt et ses petits-fils W. Boucher et Denis Charlebois. Les arrangements funéraires étaient confiés à la chapelle mortuaire Mackenzie de Prince-Albert.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (Béatrice Lepine), deux fils Frédéric et Alain, le St-Louis; quatre filles: Mmes Charlebois (Caroline), de Marcelin; Mme Gatkins (Emilie), de Lethbridge; Mme Monkman (Catherine), de Prince-Albert; Mme Vallière (Fernande), de Picardville, et d'autres nombreux parents.

Sincères condoléances à Mme Boucher et aux siens.

REMERCIEMENTS

Mme Boucher et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur cruelle épreuve.

LAFOND

Les semences sont finies, de belles pluies ont bien parti les récoltes et maintenant si nous pouvons avoir de la chaleur, les champs deviendront bien verts.

Les filles des clubs 4-H de cuisine, de couture et de jardin, sont allées à Innisfree prendre part à un ralliement avec les autres clubs du district de St-Paul, Végreville et Lamont. Nos filles ont fait bonne figure et ainsi ont fait honneur à leurs parents, à leur école et à leur paroisse. Deux d'entre elles, Mlles Thérèse Journault et Marie-Ange Malo représenteront les clubs de cuisine du district de St-Paul aux compétions qui auront lieu à Olds au mois d'août. Les trois autres filles qui ont fait des démonstrations: Mlles Héléna Bergeron, Irène Pigeau et Jean Polachuk ont obtenu de hauts points.

—Le feu éprouve le fer et la tentation éprouve l'homme juste.

Imitation

Activité Lacordaire de Grouard

A l'occasion du 20ème anniversaire de la fondation des Cercles Lacordaires, on a préparé à Québec un grand Congrès National, le 22 mai dernier.

Ces fêtes ont fourni une excellente occasion de repasser l'histoire de 20 ans de vie Lacordaire intense au Canada et pour nous à Rivière-la-Paix, les cinq années de notre apostolat, puisque la fondation du premier cercle remonte en décembre 1955.

Afin de commémorer cette fête, le Conseil diocésain de Grouarw organise une fête champêtre qui débutera à 1h.30 de l'après-midi, dimanche le 26 juin prochain, chez M. Edouard Cimon de Donnelly.

Voici le programme: 1h.30: mot de bienvenue par M. Edouard Cimon; 2h.: jeux pour enfants avec prix aux gagnants; 3h.: jeux pour les grands avec prix aux gagnants; 4h.: conférences:

1 — Les sentiments qui animent le coeur d'une mère de famille à l'occasion des fêtes du vingtième anniversaire; par Mme Pierre Lapointe de Donnelly;

2 — C'est difficile pour les jeunes de rester Lacordaire, mais ça ne veut pas dire que ce soit impossible, par Mme David Belzile, de Marie-Reine;

3 — Comment la jeune fille sérieuse de 1960 voit la nécessité du mouvement Lacordaire. Est-elle heureuse que ce mouvement existe depuis vingt ans, par Mlle Lucienne Lambert, de Guy;

4 — Allocution de Son Excellence ou de son représentant;

5h.: souper sur le terrain; 6h.15: mot de la fin, par M. le Curé de Donnelly; 6h.30: départ en procession pour le pèlerinage à Girouxville avec messe à 9h.

La parade passera dans les villages de Donnelly, Falher et Girouxville et le lieu de pèlerinage.

se terminera au pied de la grotte sur

NOTE — Chaque famille est priée **d'apporter son goûter.**

Tous, nous devons se faire un point d'honneur de réussir cette fête "Lacordaire", "Jeanne d'Arc". Venez tous et emmenez vos amis à Donnelly, dimanche le 26 juin prochain.

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $....................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

ST-JOACHIM

Précédant la cérémonie de réception des Dames de Ste-Anne qui eut lieu mercredi dernier, le R.P. Curé, chapelain, expliqua en quelques mots le but et les avantages spirituels de la Congrégation et encouragea les membres à prier leur patronne dans leurs besoins journaliers.

Les dames suivantes, que nous félicitons, furent admises dans nos rangs: Mmes Baxter, Le Guellec, N. Bilodeau, C. Légère, Bilodeau, W. Lafrance, Luiger, J. A. Lambert, Leblanc.

Suivit une soirée sociale qui nous donna l'occasion de se connaître et durant laquelle un délicieux goûter fut servi.

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste les membres de la troupe Dollard ont joué avec grand succès la pièce populaire intitulée "La Marraine de Charley", ils se sont surpassés dans leurs efforts et nous les en félicitons.

Accompagnée au piano par Mlle Denise Provencher, Mlle Aline Blain exécuta avec charme les filles de Cadix et pour rendre hommage à la fête des Pères chanta "Oh! mon papa" qui fut bien apprécié.

Le discours de bienvenue et patriotique fut donné par Me André Déchène et le R.P. Thibault, curé, remercia les acteurs et l'auditoire.

C'est avec regret que nous avons appris le décès du R.P. Devic, o.m.i., survenu à St-Albert, dimanche. Depuis plusieurs années qu'il était à St-Joachim et ayant l'occasion de le voir souvent aux cérémonies à l'église, il nous édifiait par sa grande piété et son humilité. Ayons donc une pensée pieuse pour le repos de son âme.

A sa famille Oblate nous offrons nos sincères condoléances.

Mme Emile Therrien et sa fille Marie sont actuellement en voyage à New-York et dans la province de Québec.

Mme Cécile Magnan partait au début de la semaine, en avion, pour un séjour dans l'Est.

Mlle Estelle Tremblay, de Montréal, hôtesse d'Air Canada pour service d'outre-mer, était dernièrement en visite chez sa cousine Mme B. Tremblay.

Le Sergent et Mme R. Lajoie, ainsi que leur fillette Hélène, quittaient Edmonton, la semaine dernière, pour Torbay, St-Jean, Terreneuve, où M. Lajoie est stationné pour une période de trois ans. Tout en regrettant leur départ nous leur souhaitons un heureux séjour là-bas.

Nos condoléances à Mme André Lachambre à l'occasion du décès de son frère, M. Babineau, survenu dans la Province de Québec.

Lundi dernier le R.P. Curé baptisait Joseph Léonce Albert François, enfant de M. et Mme Yves Rousseau, (née Jeannine Jacques). Le parrain et la marraine sont M. et Mme Albert Rousseau, qui furent représentés au baptême par M. et Mme Jean-Pierre Bernier. Madame Léonce Jacques portait l'enfant.

Camps d'été

Les parents désireux d'envoyer leurs enfants à une colonie de vacances, au Lac Ste-Anne peuvent maintenant faire application.

Pour les garçons. Le camp commence le 29 au soir et se termine le 14 août au soir. Il est sous la direction du R.P. Ferland, aidé d'un séminariste et de deux ou trois assistants. Vous pourrez avoir les renseignements nécessaires en téléphonant à Mme Lucien Gamache, à GL 5-3850.

Pour les filles. Le camp commence le 16 août au soir pour se terminer le 23 août au soir. Il est entièrement sous la direction des Révérendes Soeurs de l'Assomption. Vous pourrez avoir les informations nécessaires en téléphonant au couvent à GA 2-4894.

Conditions d'admission. Pour l'un et l'autre camp: savoir parler français et avoir au moins 8 ans. Ces camps sont ouverts à tous les jeunes Canadiens français de la ville et des environs. On vous demande de faire vos applications le plus tôt possible.

—Les véritables mortifications sont celles qui ne sont point connues; la vanité rend les autres faciles.

La Rochefoucauld

* ° °

—L'homme qui chaque jour s'interroge sans faiblesse sur lui-même et se juge avec sévérité devient rapidement meilleur.

François Coppée

• • •

—Promettez-moi de faire chaque jour un quart d'heure de méditation, et moi, au nom de Jésus-Christ, je vous promets le ciel.

Ste Thérèse

Annonces classées

ON DEMANDE

Jeune fille ou dame, parlant français, pour aider au travail ménager; 2 enfants d'âge scolaire. Références. Casier 28, La Survivance.

A VENDRE

CONFISERIE, salle de billard, camion avec contrat général. S'adresser à M. Léopold Magnan, Beaumont. Tél. (après 6 heures) 2292 - 8533.

DONNELLY

MARIAGE

Mercredi le 15 juin, le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Marthe Durand, fille de M. et Mme Adélard Durand, de Donnelly, à M. Albain Doyle, fils de M. et Mme Lawrence Doyle, de Falher. La messe a été servie par les frères de la mariée Gérald et Marcel Durand.

La mariée était vêtue d'une robe blanche trois-quarts. Sa coiffure était un bandeau de sequin retenant son voile illusion, elle portait un bouquet de roses naturelles rouges. La petite bouquetière était la filleule de la mariée, Mlle Lise Roy.

Mlle Eveline Dion, de Donnelly, et Diane Gaudreau, de Falher, accompagnaient comme fille d'honneur. Eveline portait une robe de taffeta bleu ciel avec couronne de même nuance. Mlle Diane portait une robe rose-pâle trois-quarts avec couronne de la même couleur. MM. Réal Durand et Richard Dion étaient garçons d'honneur.

Le banquet eut lieu à Falher au "Roger's Steak House". M. François Durand était maître de cérémonie. Le R.P. Lucien Lafontaine souhaita du bonheur aux heureux mariés.

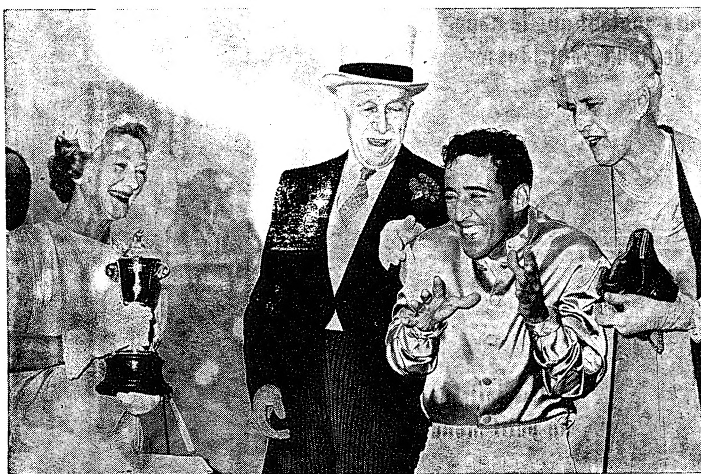
Les mariés sont partis pour passer un séjour de cinq semaines dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

M. et Mme Albain Doyle résideront à Falher. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Les collégiens sont de retour du Collège St-Jean, nous sommes heureux de les revoir.

M. André Gauthier, enfant de M. et Mme Victor Gauthier a eu un accident à l'école. Une balle ayant frappé une vitre, les morceaux lui tombèrent sur la tête, il a fallu lui faire quatre points. Malgré tout il est revenu, lundi, à l'école.





Tout excité de sa victoire facile, alors qu'il montait "Victoria Park, le jockey Avelino Gomez explique au Gouverneur - général et à Madame Georges Vanier: "Je ne l'ai même pas laissé courir". Victoria Park a gagné de huit longueurs.

PICARDVILLE

Notre Triduum est déjà du passé. Il y eut bonne assistance. M. l'abbé Ricard curé de Vimy, vint porter main-forte un soir pour les confessions et le sermon sur l'Eucharistie. L'église était bien décorée de fleurs et une grosse étoile toute en lumière entourait un calice suspendu au centre du choeur. Des drapeaux étaient aux maisons catholiques de la paroisse.

Le troisième jour, un dimanche, dix jeunes enfants firent leur première communion, accompagnés à la sainte table de leurs parents. Voici les noms: Rita Boucher, Florence St-Louis, Laurent St-Louis, Louise Rosendale, Shirley Shuster, Maurice Paquette, Roxanne McLaughlin, Louise Landry, Louise Nadeau, Pierre Riopel, Yvonne Racine.

Les amies de Mme Frédérick Lapierre, de Sorel, P.Q., étaient heureuses de la revoir. Il y a dix ans, M. et Mme Lapierre quittaient cette paroisse. M. Lapierre mourut l'an dernier, après une longue maladie. Mme Lapierre, aujourd'hui âgée de 82 ans, revient visiter son fils, George, de Calgary, et Irène (Mme François Lavoie), et quantité d'amis de Picardville.

Actuellement elle est chez Mme Pierre Deshoux. Elle partira pour la province de Québec, cette semaine. Bon voyage Mme Lapierre et revenez nous voir.

Mme Lapierre nous disait qu'elle a toujours suivi les nouvelles de notre paroisse par l'entremise de "La Survivance".

Mme F. Vallière eut la douleur de perdre son vieux père qui est décédé la semaine dernière, en Saskatchewan. Nous lui offrons nos plus sincères condoléances.

Il y eut un shower à la salle publique samedi dernier, en l'honneur de Mlle Jeannette Victoor. Mme F. Lambert et Marie-Rose Riopel étaient en charge. Le mariage de Mlle J. Victoor à M. W. Garon aura lieu le 14 juin en l'église St-Benoit.

Quelques parents et amis de M. et Mme A. Riopel se réunissaient pour fêter leur 45e anniversaire de mariage, la semaine dernière, dans un souper servi par Mlle Marie-Rose Riopel.

M. A. Garon est revenu de l'Australie enchanté de son beau voyage. Il visita les Iles Hawaï. Sa fille Rose, qui s'est mariée là-bas, est sur le bateau de retour.

M. et Mme D. Rude sont les heureux parents d'un gros garçon de neuf livres. Félicitations.

Le pique-nique des Fermiers Unis eut lieu vendredi dernier. Les gens de Vimy furent à l'honneur puisqu'ils remportèrent les deux victoires: balle au camp pour hommes et jeunes filles.

Les hommes gagnèrent la partie sur Waugh par le pointage de 8 à 3.

Les trois délégués pour assister au Farm Young People's Week, qui a lieu à l'Université du 14 au 23 juin, sont: Normand St-Louis, Stanley Chileen et Gloria Tally.



Sa Majesté la Reine Elizabeth quittant la chapelle Saint-Georges, après avoir officié à une cérémonie de l'Ordre de la Jarretière.

Foyer Youville

M. et Mme Arthur Verrier, de Maillardville, et leur fils Robert, visitaient leur belle-soeur, Mme Joseph Boisvert, du Foyer Youville, à l'occasion des noces de leur petite-fille. Retournant par Winnipeg, ils visitaient le R.P. Ovide Boisvert, trappiste, à St-Norbert, Man.

Mariée à la paroisse St-Alphonse de Victoria, la fille de André Mazure, Albertine Desrochers, est en voyage de noce à Winnipeg et chez la parenté à Morinville, Youville, Athabaska.

Mme Hurtubise est en vacance chez sa fille, Mme Blanche Dakin, d'Atmore, elle verra en même temps aux travaux de sa terre à Grassland, Alta.

Les semailles ne sont pas encore terminées ici, vue la pluie qui a tombé pendant plusieurs jours. La terre est très boueuse et les machines ne peuvent faire leur travail.

Mme Wilfrid Meunier visitait sa fille Mme Gaboury et d'autres parents, il y a quelque temps.

Mme Demers (née Choquette) avait la douleur de perdre son neveu, il y a deux semaines. La sépulture eut lieu au cimetière de St-Albert où il repose près de sa mère décédée il y a quelques années. Sincères sympathies.

Votre correspondante assistait, dimanche dernier, à une messe dite en sa paroisse St-Philippe d'Atmore. C'est le R.P. Noël qui en est le curé, il remplace le R.P. St-Arnault.

Robert McKenzie, et sa jeune épouse, sont revenus d'un voyage de noce à à Banff, Lac Louise. Il est employé à l'Imperial Oil à Calgary.

Lionel Hurtubise faisait un voyage à Oklahoma, Etats-Unis, dans l'intérêt de la Texas Exploration Co., il fut l'invité de M. Cliff William, un des directeurs de cette compagnie.

—C'est dans les choses mêmes où l'homme a péché qu'il sera plus rigoureusement puni.

Imitation

* * *

—Les saints, comme tous les chefs-d'oeuvre, se font lentement.

René Bazin

La France décide de doter le pays de la bombe "H"

Paris. — Selon divers quotidiens parisiens, qui prétendent tenir leurs renseignements de sources autorisées, le haut comité de la défense nationale aurait confirmé une décision de principe prise de doter la France de la bombe à hydrogène. On sait que la France possède déjà la bombe atomique et a fait deux expériences atomiques au Sahara. Le haut comité de la défense a tenu une session de deux jours sous la présidence du général de Gaulle. Il aurait décidé notamment une réorganisation profonde des structures militaires du pays et l'accélération des travaux pour doter la France d'une "force de frappe" atomique autonome. C'est en même temps que la décision aurait été prise de fabriquer dans les meilleurs délais des bombes "H".

La situation économqiue commence à devenir critique

Johannesbourg. — La situation économique commence à devenir critique en Union sud-africaine en raison des difficultés résultant de la politique de ségrégation raciale et des mouvements de boycottage des produits sud-africains déclenchés dans plusieurs pays. Il est difficile d'obtenir du crédit et les commerçants ont tendance à réduire le volume de leurs stocks. Le rythme des affaires est très lent et les valeurs inscrites à la bourse ont subi une chute formidable depuis le début de l'année. Plusieurs grandes industries ont abandonné leurs projets d'expansion devant la difficulté croissante d'obtenir des capitaux étrangers.

—Nous ne serons jamais, tant que nous vivrons, entièrement à couvert des tentations, parce qu'étant nés avec la concupiscence nous avons en nous-mêmes la source des tentations.

Imitation

* * *

—Si nous savons être patients du fond du coeur, nous serons martyrs sans gloire ni bûcher.

S. Grégoire

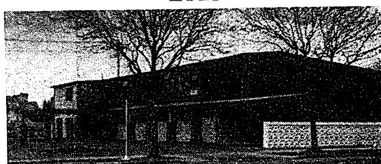
Indifférence des Allemands devant l'antisémitisme

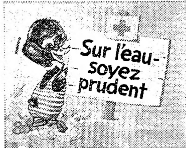
Francfort. — A l'occasion du 31ème anniversaire de la naissance d'Anne Frank, à Francfort, M. Van Dam, secrétaire général du Conseil central juif d'Allemagne, s'est élevée contre l'indifférence des Allemands devant l'antisémistime. L'orateur à également critiqué l'attitude des anciennes victimes: "Tandis que les persécuteurs tentent de faire porter leurs responsabilités par des tiers, les persécutés n'ont pas pu s'entendre pour adopter une position solidaire". Enfin, évoquant le cas d'Eichmann ,M. Van Dam a demandé: "Que doit-on penser d'un Etat civilisé qui donne asile à des meurtriers et qui s'appuie en plus sur le droit international ?"

La guerre froide peut durer encore un demi-siècle

New-York. — Le vice-président Richard Nixon a déclaré que la "guerre froide" entre l'Occident et l'Union soviétique pourrait bien durer encore un demi-siècle. Il est possible, a-t-il reconnu, que cette guerre froide débouche finalement sur une guerre véritable mais le vice-président a ajouté que plus probablement une solution sera trouvée progressivement de façon pacifique. Le vice-président s'est exprimé ainsi au cours d'une allocution qu'il prononçait lors d'un dîner de 1,200 couverts, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition britannique. M. Nixon a rappelé que les actuels dirigeants soviétiques ont un objectif essentiel: imposer leur domination au monde entier.







Le chapelet à CHFA

JUIN 1960

23. La famille de M. et Mme Raoul Charbonneau, d'Onion-Lake
24. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Adelard Dechamplain, de Legal
27. Les familles F. Levesque et J. M. Normand, de Falher
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. Celestin Hurtubise, de St-Paul
30. La famille de M. et Mme Arge Gagné, de Lafond

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 27 au 1er juillet 1960)

LUNDI: Wilfrid Girouard, s.j. "Tempête sur le lac"
Chant par M. l'abbé Gilles Millette, Sherbrooke.

MARDI : Wilfrid Girouard, s.j. "L'Eglise persécutée"
Chant par l'Institut familial de Rimouski.

MERCREDI: Fernand Bédard, s.j. "Coeur de Paul, coeur du Christ" (1)
Chant par la Paroisse St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean.

JEUDI: Fernand Bédard, s.j. "Coeur de Paul, coeur du Christ" (2)
Chant par la Manécanterie Meilleure de Montréal.

VENDREDI: Vincent Colozza, s.j. "Hostie, folie divine"
Chant par les Pères de St-Vincent de Paul de Québec.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1:05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Les rumeurs voulant que le Pape voyage en dehors de Rome sont fausses

Cité du Vatican. — Il semble très improbable que le pape, malgré ses visites fréquentes dans les églises et les institutions de la ville de Rome, entreprenne un voyage en Italie ou à l'étranger. Le Saint-Père, âgé de 78 ans, ne se rendra pas à Munich, en août, au congrès eucharistique mondial. L'on avait dit à tort, plus tôt cette année, que Jean XXIII irait peut-être à Lourdes, en France: Selon la rumeur, il devait également aller en Amérique du Sud, mais le pape a lui-même déclaré que ce n'était pas possible.

L'an dernier il déclarait qu'il ne pouvait même pas visiter sa Venise bien-aimée — dont il était le cardinal patriarche — ni sa ville natale, Sotto Il Monte, dans le nord de l'Italie. Il disait:

"Les devoirs du pontificat me forcent à abandonner l'espoir de jamais revoir ma ville natale, ou de voyager au loin — sauf quand ma bénédiction ne sera plus nécessaire."
la possibilité qu'il fasse un tel voyage après sa mort, comme l'avait fait le corps d'un autre pontife, saint Pie X. La dépouille mortelle de saint Pie X fut amenée à Venise l'an dernier et l'on se rappelle que ce pape aussi avait été cardinal patriarche de la ville.

En une autre occasion le pape déclarait à un groupe d'hôtesses de l'air qu'il avait voyagé en avion par le passé, mais que les devoirs de son état éliminaient maintenant la possibilité de tels déplacements.

La plupart des rumeurs voulant que le pape actuel effectue des voyages au lointain viennent de ce que Jean XXIII s'est rendu plus souvent en dehors de la Cité du Vatican que n'importe quel autre pape. Mais toutes ces visites demeurent néanmoins dans les limites de la ville de Rome, dont il est l'évêque, sauf dans le cas de séjours à sa résidence d'été de Castel Gandolfo.

Petits faits dans un petit monde...

Depuis plusieurs années Joan Alvara était enfermé dans la prison de Guatemala et commençait tout doucement à s'y ennuyer. Comme il était bien noté il obtint du directeur la faveur de se faire envoyer une guitare. Quelques jours après des amis lui apportèrent l'instrument qui lui fut remis illico. Les gardiens s'attendirent donc à entendre chaque soir les mélopées du prisonnier accompagnées de la guitare, mais au lieu de musique ils perçurent le premier soir déjà une forte détonation. La guitare avait contenu une charge de plastic que Joan avait habilement bourré dans la cloison. L'explosion y fit un trou et Alvara l'avait utilisé pour prendre la clé des champs. Il court encore toujours.

* * *

Une équipe de savants anglais met actuellement au point un cocktail-vaccin. Une seule injection préserverait contre la polio, la coqueluche, la diphtérie, le tétanos et la variole.

* * *

Le musée Trussaud vient de recevoir l'effigie en cire de Caryl Chessman. Elle figurera dans la chambre des horreurs. Chessman est représenté assis dans la chambre à gaz.

* * *

Des étudiants de Johannesbourg viennent de battre un record du monde en réussissant à faire parcourir 21 milles à un lit dans lequel se trouvait un de leurs collègues, en le poussant pendant trois heures.

* * *

Trente mille indigènes d'Austràlie viennent de se voir signifier interdiction absolue de quitter leurs villages à la suite d'un mal mystérieux qui sévit parmi eu: le "rire qui tue". Cette maladie qui se manifeste comme une hystérie incontestable, n'a pu encore trouver d'explication scientifique. Les malades sont pris d'un rire convulsif qui ne cesse qu'à la mort.

* * *

Le roi du Népal, Mahendra, a déclaré dans une interview que selon lui l'abominable homme des neiges existait et qu'il aimerait le rencontrer. Le roi est d'avis que les empreintes relevées par des explorateurs dans les neiges de l'Everest pourraient bien être celles d'un ours géant et non d'un être plus ou moins ressemblant à l'homme.

* * *

Pour certains militaires japonais retirés dans la jungle, des îles du Pacifique, la guerre n'est pas encore terminée. Il y a quelques semaines, une patrouille américaine mit ainsi encore la main sur Bounzo Minagawa, soldat de première classe, caché depuis bientôt quinze ans dans les taillis de l'île de Guan. Sur ses indications les militaires américains trouvèrent un second soldat, Ito Masahi qui a maintenant quarante ans et en avait vingt-cinq lorsque la guerre se termina. Pendant les années qu'ils ont passées dans la jungle impénétrable, ils se sont nourris de noix de coco, de fruits et de plantes sauvages. Tous deux se terrèrent dans la jungle au moment du débarquement américain. Ils se doutaient bien que les Américains avaient réoccupé l'île mais croyaient que la guerre continuait...

* * *

Pour combattre le fléau de l'alcoolisme, qui s'étend de plus en plus en Pologne, le gouvernement a décidé de créer chaque année cinq centres de désintoxication. Le projet sera financé par une hausse de 10% dans la taxe sur les boissons alcoolisées.

* * *

Une maison d'édition américaine a décidé de se spécialiser dans les "micro"-livres. Elle vient de lancer un livre qui a le format d'un timbre poste. La composition est microfilmée. Il faudra un visionneur spécial pour lire le texte et les pages se tournent automatiquement en pressant un bouton. Une boîte de cigares suffira pour renfermer toute une bibliothèque.

* * *

Un patron de café qui voulait se débarrasser de certaines clientes, de vieilles dames assomantes, a engagé un garçon de dix ans, expert en tir au pistolet au bouchon. Le garçon se poste sur le trottoir et comme la scène se passe en Californie où les établissements sont toujours ouverts à cause du beau temps, lance ses bouchons à la tête des dames. Le patron fait mine de pourchasser le gamin sans jamais le rattrapper et le garçon touche un dollar par cliente qui s'en va.

(UM)

ELLE VAUT SON "PESANT D'ARGENT"



Une personne originaire de Shawinigan vaut son pesant d'argent aujourd'hui. En effet, Madame Margaret MacPherson, qui habite Montréal depuis trois ans, a gagné la valeur de son poids en "dollars sonnants" pour avoir formé le plus grand nombre de mots avec les lettres qui composent la marque "Velvet Flour". On la voit ici, sur la balance qui indique 129 lbs, dans la voûte de la Banque Canadienne de Commerce, alors que Monsieur R. E. Harrison, gérant général adjoint, jette un coup d'oeil sur l'argent, tandis que Monsieur George H. McIvor, président du conseil d'administration de la Robin Hood Flour Mills Limited, se prépare à remettre à Madame MacPherson un chèque de sa compagnie au montant de $2,500 (pour les intéressés en statistiques, mille dollars en argent pèsent environ 52 livres). La gagnante est la mère d'une petite fille de deux mois.

La Relève colombienne

NOS INTERVIEWS

Un de nos rédacteurs eut le plaisir d'interviewer récemment M. Irenée Lefrançois, de St-Sacrement de Vancouver. Professeur de carrière, M. Lefrançois a bien voulu répondre aux questions suivantes concernant l'enseignement du français dans les écoles publiques de Colombie:

1 — M. Lefrançois, combien d'années d'enseignement, à date, avez-vous à votre crédit? — Trente années, dont 23 en Saskatchewan et 7 en Colombie. Durant ces sept dernières années, j'ai enseigné 2 ans à Maillardville et depuis 5 ans, j'enseigne dans des écoles publiques du district de Coquitlam.

2 — Dans les écoles publiques de Colombie, en quelle année (ou grade) commence-t-on à enseigner le français et quel est le programme suivi dans chaque année?

Disons tout d'abord que dans presque toutes les écoles publiques de Colombie, on n'enseigne le français qu'à partir de la 9e année. Pas de français par conséquent dans les écoles primaires au "grade schools" (1ère à 8e année inclusivement).

Cependant depuis deux ans, on a introduit, dans quelques écoles publiques, un programme de français à partir de la 5e année. Ces écoles sont les 16 écoles du District de Coquitlam (Maillardville, Fort Moody, Ioco); 3 écoles à Vancouver et 3 écoles à Victoria.

Voici en quoi consiste, dans les grandes lignes, ce programme spécial de français pour chaque grade, de la 5e à la 8e année: En 5e année: il n'y a que de la conversation française et l'étude des nombres au programme (on y apprend à compter de 1 à 1,000); en 6e année: on a également de la conversation française, portant sur des sujets d'usage quotidien: salutations, repas, fruits, légumes, heure, date, température, nombre, etc... Aux environs de Noël, on ajoute l'étude d'un texte sur la fête de Noël, la crèche, les Rois Mages, sans omettre naturellement "Santa Claus" (il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'écoles publiques protestantes ou neutres). A Pâques également on étudie un texte spécial, avec mention évidemment des oeufs de Pâques et des lapins ! En 7e année: Conversation et étude d'un texte canadien, provenant de l'Ontario; naturellement à mesure que l'élève est plus avancé, la conversation française porte sur des sujets plus complexes, plus circonstanciés, de même que le texte qu'on a à étudier; en 8e année: conversation toujours et étude d'un texte en provenance d'Angleterre. — Le but de ces cours, dans les écoles publiques primaires est de préparer l'élève à pouvoir, dès la première année de "high school" (9e année), suivre les cours de français 'en français" exclusivement. — Dans les autres écoles supérieures, aux élèves qui n'ont pas suivi les nouveaux cours de français dont on vient de parler, on enseigne ce qu'on appelle le "High School French", beaucoup plus élémentaire.

3 — Combien de temps consacre-t-on à l'enseignement du Français, j'entends, dans les écoles publiques où on a commencé la nouvelle expérience?

En 5e et 6e années: on enseigne le français durant trois périodes de vingt minutes chacune, toutes les semaines.

A partir de la 7e année: durant cinq périodes de trente minutes chacune. — Le Principal de "Como Lake High School" me confiait récemment que c'est son désir d'augmenter au plus tôt la durée des périodes allouées à l'enseignement du français dans son école.

4 — Quel est l'intérêt des élèves, en général à l'égard du français?

Dans la grande majorité des cas, les élèves manifestent un vif intérêt à l'étude du français. Parce que plus jeunes, les élèves des écoles primaires apprennent le français plus facilement et prennent tout de suite le bon accent. — On nous demande de leur apprendre également des chants français. J'en profite pour montrer à mes élèves nos si belles chansons du folklore canadien-français. — Dans nos cours, on se sert beaucoup de disques, préparés par des professeurs bilingues du Canada et des Etats-Unis; — Je montre également à mes élèves le "Notre-Père" en français, qui est récité en commun au début de la classe.

5 — Vos élèves subissent des examens de fin d'année, j'imagine. De quelle façon se font ces examens?

Les élèves ne subissent qu'un examen "oral", à la fin de la 5e année; A partir de la 6e année, on fait subir aux élèves un examen oral et un examen écrit. — Et, encore une fois, jusqu'à date, les résultats sont des plus encourageants et prometteurs.

6 — Auriez-vous un message à l'adresse des jeunes de la Relève, concernant leur avenir possible, en Colombie, comme professeur bilingue?

Pour encourager le plus grand nombre possible de nos jeunes de la Relève à se lancer dans la carrière de l'enseignement du français dans les écoles publiques, je ferai noter que, après la très heureuse expérience qu'on vient de faire, on exigera à l'avenir, ou on préférera des professeurs "bilingues" dans un nombre toujours grandissant d'écoles publique de la province, car on désire sincèrement que l'expérience s'étende à toute la Colombie. C'est parce qu'on n'a pas, en nombre suffisant de professeurs bilingues qualifiés, qu'on n'enseigne pas actuellement le français dans un plus grand nombre d'écoles publiques primaires de la Province. — Quant aux salaires des professeurs, ils sont bien comparables sinon supérieurs, dans bien des cas, à ceux des autres Provinces du pays, allant de $3,000.00 à $7,000.00 par année.

7. — Enfin qu'est-ce qui explique, à votre avis, l'engouement actuel des milieux anglais colombien pour l'étude du français?

On pourrait donner à cette question bien des réponses. En résumé, je dirai ceci: de plus en plus, dans nos milieux anglais de la Côte, on reconnaît et apprécie, mieux que jamais auparavant, la richesse de l'incomparable culture française: ceci est dû, en grande partie, au rayonnement croissant de plusieurs milieux culturels du Québec à travers tout le Canada. Les progrès immenses réalisés dans le Québec, ces dernières années surtout, au point de vue éducation bilingue; ce qui rend les échanges culturels interprovinciaux plus faciles et plus fréquents. L'influence et le rayonnement toujours plus accentués surtout des milieux culturels bilingues des Prairies, par les journaux, la radio et la télévision de langue française. La supériorité évidente de beaucoup de programmes de télévision française, sur nos productions locales ou de provenance américaine. Le bilinguisme qui s'impose et fait son chemin de plus en plus au Gouvernement fédéral et dans tous les services qui relèvent du Fédéral à travers le pays. Les échanges de correspondance commerciale, touristique ou autre avec l'Est, qui obligent les diverses Compagnies, les Agences de Voyages, les Hôtels, les Banques, les services de téléphone, etc..., à avoir un personnel de préférence bilingue, pour conserver ou attirer la clientèle... On pourrait ajouter bien d'autres raisons qui expliquent l'engouement actuel pour le français. Je dirai, pour terminer, que même et surtout dans le domaine universitaire l'engouement est sans précédant. Un interview spécial devrait porter sur le sujet, dans une prochaine édition de la "Relève Colombienne".

Merci cordial, M. Lefrançois, pour cet interview si captivant.

Nouveauté 1960

VITAL GRANDIN, O.M.I.

La merveilleuse aventure de l'Evêque des Prairies et du Grand-Nord

par P.-E. Breton, o.m.i.
Préface de Daniel-Rops,
de l'Académie Française.

La Librairie Arthème Fayard, de Paris vient de publier tout dernièrement une nouvelle vie de Monseigneur Vital Grandin, l'un des Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest du Canada. Ecrite d'après des documents tout à fait inédits, cette biographie est due à la plume d'un auteur canadien, le Père P.-E. Breton, o.m.i., et est préfacée par Daniel-Rops, membre de l'Académie Française.

Le livre jette une lumière nouvelle sur la belle figure du grand Evêque et fait revivre en des récits pittoresques les multiples aventures de sa vie missionnaire. Page d'histoire où sont racontés les temps héroïques des pionniers oblats de l'Ouest canadien. "Le travail, l'oeuvre qu'ils y accomplirent, écrit Daniel-Rops, appartient à l'histoire, — et pas seulement à l'histoire religieuse et à l'histoire des missions... Véritable épopée que celle qu'ils écrivirent."
"Bibliothèque Ecclesia", est un volumineux travail de 368 pages et se présente sous une attrayante couverture illustrée.

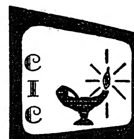
Afin de faire mieux connaître Monseigneur Grandin, dont la Cause de Béatification se poursuit en cour romaine, la Vice-Postulation d'Edmonton est heureuse d'offrir ce volume au prix de faveur de $2.50, frais d'expédition compris. Ceux qui désirent profiter de cette offre pourront obtenir le volume en nous retournant le bon de commande qui suit:

**Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.**

Ci-inclus la somme de $...................... pour l'achat de .... exemplaire(s) de la nouvelle biographie de Monseigneur Grandin par le Père Breton.

Signature ....
Adresse ....
....

Cinéma et culture



Films à l'écran

Restless Years
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958, 87 min. Cinémascope. Mélodrame réalisé par Helmut Kautner avec John Saxon, Sandra Dee, d'après la pièce de Patricia Joudry.

Les étudiants d'une petite ville évitent une jeune fille par suite de commérages sur la conduite de sa mère. La jeune fille inquiète d'une attitude névrosée de sa mère essaye de lui arracher un aveu concernant son père qu'elle croit mort.

Un film artificiel et faux, le mensonge sert de paravent à chacun et les situations ont un accent mélodramatique.

Appréciation morale: La présentation de problèmes sous un angle faux exige une certaine expérience de la vie et rend ce film contre-indiqué aux adolescents.

* * *

1001 Arabian Nights
COTE MORALE: TOUS

Américain col. 1959 technicolor. Dessin animé de long métrage produit par Stephen Bosustow et réalisé par John Kinley.

A Bagdad un marchand myope favorise le mariage de son neveu Aladin avec la princesse Yasminda, malgré l'opposition du méchant vizir.

Le premier film de long métrage de la firme U.P.A. est une heureuse surprise: c'est la refinte de la légende "Aladin et la lampe merveilleuse". L'humour ne se dément pas, les décors sont bien utilisés.

Appréciation morale: Un agréable divertissement pour tous.

* * *

Campbell's Kingdom
COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1957, 99 min. Eastmancolor. Film d'aventures réalisé par Ralph Thomas d'après un roman de H. Innes.

A la mort de son grand-père, le petit fils du vieux Campbell, quitte l'Angleterre pour obtenir l'héritage du défunt au Canada. Il s'agit d'un terrain pétrolifère dans les Rocheuses. Un certain Morgan essaie de convaincre le jeune homme qu'il n'y a pas de puit d'huile, même il veut le tuer. C'est Morgan qui périt et le jeune Campbell fait un heureux mariage.

La réalisation de ce film est bien faible, mais la splendeur des paysages de l'Ouest canadien a de grandes qualités.

Appréciation morale: Ce film montre la lutte d'un homme honnête et courageux contre des aventuriers sans scrupule.

* * *

White Wilderness
COTE MORALE: TOUS

Américain 1958, 72 min. Technicolor, réalisé par James Aggar.

C'est dans le Grand Nord Canadien que cette fois nous conduit l'équipe de production de Walt Disney. Sur les glaces et dans la toundra sont présentés les animaux du Nord. Avec une patience et une audace admirable une douzaine de cameramen ont saisi sur le vif les habitudes des animaux. Les mennentaires et la musique sont un peu plus sobres que dans les films précédents, mais encore trop "envahissants".

Appréciation morale: Un film pour tous.

* * *

Botany Bay
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1953, 90 min. Technicolor. Drame d'aventures réalisé par John Farrow avec Allan Ladd et Patricia Medina.

Des bagnards internés en Grande Bretagne sont déportés en Australie. Parmi eux se trouve un étudiant en médecine injustement accusé de vol à main armée. Le commandant du navire, cruel et méchant s'acharne à punir les hommes surtout celui qui est innocent. L'étudiant en médecine sera réhabilité en Australie et trouvera le bonheur, tandis que l'officier supérieur trouvera un juste châtiment.

Ce film reprend un thème devenu classique. Les images sont pas de grande valeur. L'intrigue sentimentale et quelques scènes de cruauté réservent le spectacle aux adultes.

* * *

Far Horizons
COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1955, 106 min. Vistavision. Technicolor. Film d'aventures réalisé par Rudolph Mate avec Heston et Donna Reed.

En 1803 Napoléon vend la Louisiane au président Jefferson. Les Américains veulent exploiter les territoires en question, deux officiers: Clark et Lewis font avec leurs troupes le voyage du Missouri aux Rocheuses où ils cherchent un passage pour atteindre le Pacifique. La discorde éclate bien vite entre eux — ils sont amoureux de la même jeune fille. Mais tout s'arrange car Clark s'intéresse à une jeune indienne.

Le procédé vistavision fait justice au décor, mais, l'histoire romancée est languissante. Dommage car la valeur épique du sujet promettait plus que ça.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

The Horse's Mouth
COTE MORALE: ADULTES

Britannique 1958, 84 min. Comédie réalisée par Ronald Neame avec Alec Guinness, d'après le roman de Joyce Carry.

Gulley peintre dévoyé vient de sortir de prison — il recommence tout de suite. Pour soutirer de l'argent, il exerce du chantage auprès de son ex-épouse. Profitant de l'absence de ses riches anciens amis, il peint chez eux des fresques murales de grande valeur.

Alec Guinness qui a reçu le prix Volpi pour cette interprétation du rôle d'artiste dans ce film fait réellement une réussite de son interprétation.

Appréciation morale: Le caractère de l'artiste, qui vit hors de la société et rejette toutes les normes établies fait réserver ce film aux adultes.

* * *

Beat Generation
COTE MORALE: A DECONSEILLER

Américain, 84 min. Cinémascope. Film policier réalisé par Charles Haas avec Steve Cochrane et Ray Danton.

Un maniaque s'introduit chez des femmes mariées en l'absence de leur mari et les viole. Un officier de la police dont la femme était victime le poursuit.

L'existence des jeunes révoltés est bien réelle, mais ils ne sont pas vraiment comme représenter dans ce film. L'interprétation est très médiocre. Appréciation morale: Les éléments positifs de ce film comme la mise au point de l'avortement faite par un prêtre catholique ne viennent en rien contrebalancer le thème scabreux et l'atmosphère malsaine de l'ensemble. A déconseiller.

The Big Beat (Heat)
COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1957, 81 min. Film musical produit et réalisé par Will Cowan avec Wm Reynolds et Gogi Grant.

Au sortir du collège un jeune homme devient président d'une compagnie de disques appartenant à son père. Ce dernier a rendu son commerce florissant , son esprit conservatrice lui fait rejetter en bloc les rythmes nouveaux. Un voyage d'affaires exige son départ pour l'Europe. Le jeune désireux de se marier lance sur le marché une énorme quantité de disques qu'il réussi à écouler profitablement.

Ce film musical est d'une bonne moyenne. Les photos sont très bonnes.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

Fearmakers
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958. Film d'espionnage avec Dana Andrews et Dick Foran. Un capitaine d'armée revient à la vie civile et reprend l'agence de publicité pour laquelle il a travailler avant la guerre. Là il découvre que l'agence couvre des activités de faux pacifistes et il démasque les conspirateurs.

L'action très lente au début se poursuit sur un rythme excitant, mais l'interprétation reste pauvre.

Appréciation morale: La mentalité et la tension inhérentes réserve ce film aux adultes.

Ride Lonesome
COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959. 72 min. Eastmancolor. Cinémascope. Western, réalisé par Budd Boeticher avec Randolph Scott et Karen Steele.

Ben Brigade vient de capturer John Billy dont la tête est mise à prix et qui est frère meurtrier de sa femme. Ben revient avec son prisonnier, en route il arrête dans une auberge où une jeune femme pleure son mari tué par les Indiens.

Ce Western n'a même pas le mérite de présenter un action rapide. Les acteurs ne s'intéressent pas à leur rôle. Dans l'ensemble ce film est monotone, mais il faut signaler de belles photos.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

RIVETS
By George Sixta



La culture française aux Etats-Unis

A l'occasion de la visite du général de Gaulle aux Etats-Unis, le correspondant particulier de la Croix, M. Yvan Philip, décrit ainsi les progrès de la culture française dans ce vaste pays.

1) Dans les collèges et universités, plus de 160,000 étudiants et étudiantes américains apprennent le français. Cette langue vient en tête de toutes celles enseignées aux Etats-Unis, même avant l'espagnol, et ce, malgré la proximité du Mexique, dont la frontière touche quatre Etats américains.

2) Ces cours de français sont donnés par une véritable armée de plus de 20,000 professeurs américains ou français. Le quart des diplômes décernés aux Etats-Unis pour l'étude des langues est attribué aux étudiants en français.

3) Indépendemment de ces professeurs de langue, plus de 250 professeurs, chercheurs et chargés de cours en provenance de la France arrivent chaque année étudier ou enseigner dans les universités et collèges américains.

4) A ce groupe, il convient d'ajouter l'innombrable armée des conférenciers, français ou américains, qui donnent chaque semaine, on serait tenté d'écrire chaque jour, des conférences sur des sujets français (prix moyen de la conférence: 75 dollars).

5) Ce n'est pas tout. Chaque jour, la vente du livre et des revues françaises assure la continuité de la diffusion culturelle. Les ventes de livres français aux Etats-Unis représentent près de 500,000 dollars par an, auxquels il faut ajouter les ventes d'oeuvres françaises traduites en anglais. A elles seules, les traductions du français atteignent près de 30% du total des traductions d'oeuvres étrangères diffusées aux Etats-Unis. Ce pourcentage est le plus élevé de toutes les langues. De son côté, le "French Book Guild", créé en 1946, vend 50,000 livres français par an, soit à ses membres (35,000), soit par l'intermédiaire de librairies ou de grands magasins. Le genre de livres demandés varie à l'extrême: Camus, Sartre, Balzac, livres pour enfants, théâtre, traités de cuisine (mais oui!).

6) Pour être complet nous devrions citer les ventes remarquables de disques français (les plus demandés de tous les disques étrangers vendus aux Etats-Unis), la diffusion en progrès constants des films français, le succès des tournées théâtrales et des pièces françaises. Restons-en là.

Cette énumération, peut-être fastidieuse (et nous nous en excusons), est cependant très incomplète. Il faudrait des pages pour donner une idée définitive de l'influence française aux Etats-Unis dans le domaine culturel.

Au fil des jours

BUENOS AIRES. — Dans une note de ton comminatoire, le gouvernement argentin réclama à Israël le retour en Argentine d'Eichmann, enlevé illégalement par des agents secrets israéliens. Après son retour en Argentine, poursuit la note, Israël pourra réclamer son extradition. La presse américaine de son côté demande qu'Eichman soit jugé par un tribunal international pour le crime de génocide.

* * *

VATICAN. — Dans une allocution le Pape Jean XXIII s'est adressé aux nouveaux Etats Africains et après avoir rappelé que l'Eglise venait encore récemment de consacrer plusieurs évêques noirs, le Souverain Pontife salue la création de ces Etats en rappelant que l'Eglise avait toujours favorisé l'avènement des peuples à l'indépendance dans la liberté et le calme.

* * *

VALDIVIA (Chili). —La rupture du barrage du lac Rinihue a provoqué l'inondation complète de la ville de Valdivia, déjà si fortement ébranlée par suite des tremblements de terre.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Les pourparlers en vue de la désignation d'un premier ministre actuellement en cours à Léopoldville aussi bien qu'à Bruxelles. Le nom de M. Ileo est de plus en plus prononcé, depuis que son parti, le MNC Kalonji essaie de rassembler le plus d'élus possible pour faire bloc contre les prétentions de M. Lumumba. Par ailleurs l'Abako a proclamé sa volonté de se constituer en province séparée et autonome que ce parti n'est pas parvenu à obtenir la majorité dans la province de Léopoldville.

* * *

WASHINGTON. — L'incendie survenu à une base de missiles "Bomarc" à ogive nucléaire a jeté l'émoi en Amérique. Toutes précautions ont été prises pour éviter des radiations. Il semble cependant que le risque de contamination soit pratiquement inexistant.

* * *

WASHINGTON. — M. Rockefeller, l'actuel gouverneur de New Jersey entre également en lice pour la compétition présidentielle. Il vient de s'opposer à M. Nixon et semble donc briguer les voix républicaines. On se rappelle que M. Rockfeller avait obtenu une très forte majorité dans l'Etat et à New-York.

* * *

TEL AVIV. — D'après des rumeurs qui circulent en Israël et reproduites par la presse de ce pays, un médecin juif, résidant en Argentine aurait tué Martin Bormann, qui s'y serait réfugié. Ayant eu Bormann comme client, il serait parvenu à percer à jour son identité véritable et lui aurait fait des injections mortelles.

* * *

MOSCOU. — Un journal russe publie une photo qu'elle prétend être celle de Hitler sur son lit de mort, ce qui démentirait toutes les nouvelles selon lesquelles le fuhrer allemand aurait été brûlé après son suicide. Cependant des informateurs plus au courant de la réalité des faits, maintiennent cependant la version des faits telle qu'elle est connue jusqu'à présent.

* * *

PARIS. — Les mouvements sociaux persistent en France et risquent de s'étendre du secteur public au secteur privé. Par ailleurs le terrorisme nord-africain connaît également une certaine recrudescence en France métropolitaine. Certains observateurs en concluent que la position du général de Gaulle s'est affaiblie notamment à cause de ces faits et de l'échec de la conférence au sommet, dont le général s'était fait le promoteur. Mais de l'avis général, cet affaiblissement ne serait pas grave au point d'inaugurer un changement de personnes.

(UM)

Londres — Un membre de l'opposition travailliste a demandé au premier ministre McMillan de faire sans retard une déclaration publique sur l'attitude de son gouvernement devant les propos tenus par le ministre américain de la Défense et devant la décision américaine de mettre en état d'alerte le dispositif d'attaque. Le député W. Warbe affirme que le témoignage donné par le ministre T. Gates amène à penser que les dirigeants militaires américains en sont venus à la conclusion que l'échec de la réunion de Paris a marqué une nette détérioration de la situation internationale "et qu'ils prennent conséquemment les mesures qui leur paraissent s'imposer".

—Les exercices sont laborieux, parfois arides, mais ils produisent toujours ces trois effets bénis : l'humiliation, la confiance et le désir.

Mgr d'Hulst

9 détenus politiques libérés en Espagne

Madrid .— Neuf détenus politiques incarcérés à la prison de Carabanchel dont le jeune écrivain Luis Goytisolo-Gay ont été mis en liberté apprend-on de bonne source.

Luis Goytisolo-Gay avait été arrêté à Barcelone au début de février pour avoir assisté au congrès de Prague. Aucune charge n'ayant toutefois été retenue contre lui, on s'attendait à sa libération imminente lorsque les prisonniers politiques de Carabanchel déclenchèrent en avril dernier une grève de la faim d'une semaine pour protester contre de nouvelles mesures tendant à aggraver leur isolement de l'extérieur. Luis Goytisolo-Gay se solidarisa avec les quelque 130 prisonniers qui prirent part à ce mouvement et dont certains seraient encore au secret.



PIEDS-NOIRS A OTTAWA. — Des Indiens de la tribu des Pieds-Noirs sont venus à Ottawa pour témoigner devant le Comité des Affaires indiennes de la Chambre des communes. Ils sont ici photographiés devant le Parlement, en compagnie du sénateur Gladstone, lui-même un Indien. De gauche à droite, on remarque Adam Solway, président de la Ligue indienne catholique des Pieds-Noirs et conseiller de la réserve des Pieds-Noirs à Gleichen, Alberta; Jim Bigthroat, conseiller de la réserve de Cardston, Alberta; le sous-chef Stephen Fox, fils; le sénateur Gladstone; le chef Jim Shot-on-both-sides et Mike Oka, tous deux de la réserve de Cardston. N'apparaissent pas sur la photo le chef Clarence McHugh et le conseiller Joseph Crowfoot, petit-fils du fameux chef Crowfoot des Prairies.

Exposition française

(suite de la page 1)

traitant son sujet avec la finesse d'un et il dessine et peint tout en nuances, véritable ortiste. Plusieurs oeuvres originales de Vincent Breton étaient exposées, en particulier deux belles natures mortes, et deux magnifiques portraits de femme au crayon.

ARTISANAT

Un certain nombre d'objets d'artisanat, tous faits en France, avaient été prêtés par des français vivant à Edmonton, et donnaient à l'exposition son cachet très personnel, en procurant à la salle une allure de salon raffiné.

Entre autres nous pourrions signaler: un service à café en porcelaine de Limoges, plusieurs porcelaines de Paris, un service de faïence de Gien, un superbe sac en crocodile de chez Hermes, des vieux livres édités en 1734, des travaux de broderie représentant des sujets pieux, des obus de cuivre datant de la Grande Guerre et travaillés au ciseau, etc. . .

Les visiteurs unanimes applaudirent à cette heureuse initiative du Consulat de France: il était en effet nécessaire que la France dont les échanges culturels et économiques avec le Canada vont se multipliant depuis quelques années, soit présente et ait une place importante dans cette exposition d'artisanat.

Nous formulons l'espoir que tous les amis de la France viendront l'année prochaine encore plus nombreux rendre visite à ce Salon français, et encourager ses organisateurs.

* * *

Paul Delion, Consul de France, est heureux de saisir cette opportunité pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer à titre bénévole à la section française de l'Alberta craft et tout particulièrement Madame L. R. Foissier, Madame J. de la Bruyère, Madame J. LeFebvre, Monsieur E. Flaig, Monsieur E. Michaud, Monsieur J. Bacle, Monsieur G. Delplanque, Madame Bal, Mademoiselle C. Curial, Mademoiselle Piard, Mademoiselle M. Lefebvre, ainsi que la Maison Vinant de Montréal et l'Internation Traders d'Edmonton.

S.E. Mgr Lussier . . .

(suite de la page 1)

cloche "Marie" a été donnée par la Fonderie Saint-Paul, dont le gérant est M. Maurice Mailloux.

D'autres textes marqués dans le bronze perpétueront la mémoire des pionniers de St-Paul, du Père Thérien, et des Religieux Oblats; de S.E. Mgr Baudoux et des prêtres du Clergé diocésain; des Communautés Religieuses de St-Paul, et des associations d'apostolat laïque, etc.

La Cérémonie de la Bénédiction commencera à 3h. de l'après-midi. Elle se déroulera en plein air, et sera présidée par S.E. Mgr Ph. Lussier, assisté de nombreux prêtres, et servants. La Cérémonie sera expliquée en français et en anglais au microphone par le R.P. Edward, c.ss.r. Des livrets contenant les prières seront mis à la disposition de tous les assistants. Cette cérémonie est une des plus belles et des plus grandioses de la liturgie catholique; elle ressemble par plusieurs traits aux cérémonies du baptême; et encore à la consécration d'un autel. A un moment donné, le Pontife fera le geste symbolique du lavage des cloches; puis il les oindra avec l'huile sainte: huile des infirmes et Saint-Chrême. Un peu plus tard, un encensoir fumant sera placé sous chacune des cloches.

A la fin de cette cérémonie, l'évêque tirera trois coups de battant, en l'honneur de la Sainte Trinité. Il invitera les parrains et marraines et les fidèles présents à faire de même. Cela s'appelle: "donner la parole aux cloches".

Durant les jours qui suivront, on s'occupera de monter les cloches dans le clocher. Les quatre cloches du carillon de la Cathédrale seront donc dans le clocher à temps pour le Congrès Eucharistique, et pour ces grandioses cérémonies qui vont marquer le sommet du Jubilé d'Or de la paroisse de Saint-Paul.

Les notes qu'elles donneront en sonnant seront les premières du chant liturgique de la reconnaissance, "Te Deum laudamus", dont les premiers mots sont inscrits sur la plus grosse d'entre elles, "Jésus".

Nomination



M. Victor Martin qui vient d'être nommé directeur des librairies de la Corporation des Editions Fides. — M. Martin fait partie du personnel de la Corporation Fides depuis 1944. Il occupait jusqu'ici le poste de gérant des ventes. — Rappelons que FIDES ouvrira une Librairie bilingue à 11540 - avenue Jasper, à Edmonton, vers le 10 juillet prochain.

Politique internationale

(suite de la page 1)

Le mécontentement grandit d'autant plus que le gouvernement Menderes continua une politique d'inflation qui menaçait le niveau de vie des Turcs et toute l'économie du pays. C'est ainsi, qu'enfin, l'armée intervint ; l'armée, c'est-à-dire les anciens compagnons d'Atatürk qui voulaient absolument sauvegarder l'héritage spirituel de leur chef.

M. Menderes fut balayé et remplacé par un gouvernement provisoire de généraux sous la direction du général Gursel qui promit aussitôt de tenir sous peu des élections libres.

Au point de vue international, il n'y a aucune crainte à avoir, les militaires qui ont pris le pouvoir sont des gens éprouvés qui ne renieront pas les engagements pris auparavant. La Turquie restera donc un membre fidèle de l'OTAN et l'on peut même espérer que son changement de régime ne fera que renforcer cette tendance. Le monde occidental n'a donc rien perdu au transfert des pouvoirs d'Ankara, bien au contraire, il risque d'y gagner beaucoup.

Dans le monde

(suite de la page 1)

intraitable du gouvernement provisoire algérien installé à Tunis. Il est aujourd'hui reconnu qu'alors que certains enclins à s'entendre ou tout au moins à négocier avec de Gaulle, d'autres éléments encouragés par Pékin, adoptent une attitude intraitable. Pékin joue également sur les sentiments nationalistes africains et cherche à s'installer de plus en plus sur le continent noir. Reste à savoir, et seul l'avenir le montrera, si les communistes chinois agissent de leur propre chef ou bien s'il ne s'agit là que d'un procédé diplomatique permettant à Moscou de pratiquer une politique agressive par l'intermédiaire des Chinois, tout en se donnant le luxe de se montrer apparemment plus conciliant avec les puissances occidentales.

* * *

La situation en France est considérée aujourd'hui comme fortement compromise. Le gouvernement du général de Gaulle est obligé de faire face à de nombreuses difficultés; sur le plan *économique* et social, les grèves entraînent une diminution de la production industrielle, qui, à leur tour, influent sur les prix qui montent dangereusement. Dant tous les secteurs de la vie française le mécontentement grandit. On attendait beaucoup du discours que le général de Gaulle a prononcé au sujet de l'Algérie; une fois de plus, le président de la république française a déconcerté l'opinion. Après avoir prêché l'entente avec les Algériens rebelles, ou tout au moins la conciliation, le général avait, il y a quelques mois nettement déclaré qu'il n'espérait de solution que dans la victoire des armes. Aujourd'hui, de nouveau, c'est l'Algérie algérienne et l'offre de négociations aux dirigeants rebelles qui sont préconisés par le chef de la France. Cependant, il semble que cette fois la position du général de Gaulle ne rencontre que peu d'enthousiasme. Si la droite, qui est en faveur d'une Algérie française, s'indigne, la gauche n'est pas ralliée pour autant, car ce qui est considéré comme des changements d'orientation de de Gaulle lui inspire une grande méfiance. On doute, en général, que les rebelles algériens acceptent l'offre de cessez-le-feu et des négociations, car ils devraient apporter la preuve qu'ils sont obéis par le maquis FLN ce qui reste une grande question.

P. C. Devic, o.m.i. . . .

confrère le R.P. Joseph Angin, qu'il était atteint d'une attaque de paralysie dont il ne devait plus se relever. Transporté à l'hôpital de la Miséricorde dans la soirée du 4 avril, il passa quelques semaines et fut ensuite transféré au Foyer Youville, de St-Albert. On s'apercevait que la paralysie gagnait peu à peu les cellules vitales du cerveau et que sa vie touchait graduellement à sa fin. Cependant il conserva sa connaissance jusqu'au bout, et répondit aux prières des agonisants et au chapelet que le R.P. E. Tardif, puis le R.P. Tourigny dirent à son chevet avant qu'il rendit son âme à Dieu peu après l'heure de midi, dimanche dernier.

Partout où il se dévoua pendant les 54 années de son apostolat dans notre province, le Père Charles Devic a laissé le souvenir d'un religieux et d'un prêtre dévoué, au zèle éclairé, au jugement sûr et à l'intelligence remarquablement vive et alerte. Sa compagnie était agréable et il animait par sa présence, ses réparties et sa charité fraternelle, ses frères en religion dans la tâche qui lui était confiée, soit dans l'enseignement soit dans le ministère. Ses anciens élèves, — dont plusieurs sont aujourd'hui Evêques ou provinciaux, lui ont gardé une réelle affection. Durant les neuf années qu'il passa à la maison provinciale St-Joachim, nombreux furent les prêtres et religieux qui s'adressèrent à lui pour lui confier la direction de leur âme et recourir à ses sages conseils. Nul doute qu'à l'heure de son trépas le Seigneur et la Vierge Patronne spéciale des Oblats ne l'aient accueilli par ces paroles: "Euge serve bone et fidelis — Viens, bon et fidèle serviteur !"

Ses obsèques ont eu lieu ce matin à St-Albert, où un grand nombre de ses frères en religion réunis pour leur retraite annuelle entouraient son cercueil et l'accompagnaient au "champ du repos" dans le cimetière oblat de St-Albert. R.I.P.

J. S., o.m.i.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

le sénateur Kennedy, en sera tout probablement l'un des candidats.

Dans leur ensemble, les commentaires qui se font autour de cette candidature mettent en évidence l'influence grandissante prise par l'Eglise catholique, dans la vie américaine. Grâce à cette influence, les chances de succès de Kennedy semblent beaucoup plus grandes que ne l'étaient celles de Al Smith, il y a 25 ou 30 ans. Et cela est tout à la gloire de nos coreligionnaires américains.

Evidemment, la perspective d'avoir un président catholique ne va pas sans soulever une assez vive opposition de la part de certaines églises protestantes. Cette opposition s'allimente facilement à la passion et lorsque la passion s'en mêle, il y a beaucoup de sottises et de niaiseries qui s'écrivent et se disent.

Beaucoup plus intéressantes pour nous sont les attitudes prises par les penseurs et les écrivains catholiques aux Etats-Unis. En voici quelques-unes assez caractéristiques :

Comme premier principe, l'on tient à rappeler qu'il n'y a absolument rien dans notre religion qui puisse empêcher un citoyen catholique de devenir un excellent chef d'Etat. Bien au contraire, les enseignements de la morale catholique, de la sociologie et de l'économie politique ne peuvent que l'éclairer et le guider dans un exercice parfait de ses fonctions publiques.

Par ailleurs, il ne faudrait pas accorder son vote à tel candidat, uniquement parce qu'il est catholique. Si en conscience, l'on doit admettre que tel candidat non-catholique ferait un meilleur Président que tel autre catholique, il faut voter pour le premier. Si non, l'on commet une faute.

Un théologien de marque va jusqu'à affirmer qu'il serait préférable de ne pas élire un Président catholique. Voici en effet, ce qu'écrivait le P. Francis Connel, dans le numéro d'avril de **"American Ecclesiastical Revue"**: "Les catholiques doivent savoir qu'il n'y a aucun avantage pour l'Eglise catholique ou pour les catholiques comme tels à avoir un Président catholique . . . Ce qui pourrait en résulter au contraire, ce serait des ennuis pour l'Eglise, car tout malheur qui pourrait se produire durant son mandat risquerait d'être attribué à sa religion par les non-catholiques".

Ceux qui accusent l'Eglise de vouloir partout dominer l'Etat et surtout la politique américaine, doivent trouver dans ce texte du P. Connel, ample matière à réflexion et à méditation.

J.P.

La semaine
Dans le sport

C'est la boxe qui occupe l'avant-scène de l'actualité. La rencontre comptant pour le titre de chompion du monde poids-lourds, c'est-à-dire toutes catégories, n'a pas donné lieu à une publicité aussi bruyante qu'on aurait pu s'y attendre. Le Suédois Johannson part favori, mais la marge de la faveur que lui montrait le public a diminué. Sans prédire la victoire de Patterson, on estime que le noir peut faire meilleure figure que l'année dernière lorsqu'il perdit son titre.

* * *

On pense que l'ex-champion des poids-moyens, Robinson, qui a franchi la quarantaine, est définitivement retiré des premiers rangs de sa catégorie. Il avait perdu son titre contre un boxeur très quelconque, nommé Pender; on pensait qu'il allait, comme il en avait l'habitude, reprendre son titre lors d'un match revanche. Mais il fut de nouveau battu et se montra extrêmement diminué. La victoire de Pender augmente la confusion qui règne chez les poids-moyens, où le titre est également réclamé par Gene Fullner.

* * *

En soccer, les Montréalais, dont l'intérêt pour ce sport grandit, ont vu les Ecossais triompher de l'équipe montréalaise Concordia par 4 à 1. La sévérité de la marque ne reflète pas cependant le vrai visage de la partie, les Canadiens ayant fait très bonne figure face à des Ecossais, particulièrement brillant et en verve.

* * *

Au baseball, les Royaux sortent enfin de leur torpeur et ont enregistré cette semaine une série de victoires, qui a redonné du courage à l'équipe et de la confiance aux amateurs du baseball de la métropole.

A Ottawa

(suite de la page 1)

Le premier ministre a déclaré en effet que l'appel du Canada au Parlement Westminster pour la ratification de certains paragraphes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique est un paradoxe politique incompatible avec la souveraineté nationale.

* * *

Un comité parlementaire a approuvé la participation du Canada au nouveau programme international de prêts à l'étranger qui doit débuter avec un capital d'un milliard de dollars.

Le Canada versera près de 38 millions à ce fonds d'aide aux pays sous-développés.

* * *

L'Ambassadeur cubain à Ottawa a démissionné et demandé asile politique au Canada. Luis Baralt Mederos a expliqué qu'en sa qualité de chef de mission diplomatique il ne pouvait pas participer "efficacement" à la politique actuelle du premier ministre cubain, Fidel Castro.